LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT.
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

J.-N. JUTRAS, Administrateur

21ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 29 avril 1931 — No 8

LE CONCOURS DE FRANCAIS

Un appel général

Le septième concours

L'Association Catholique Franco-Canadienne organise actuellement le concours de français du 6 juin. Cela n'est certes plus nouveau pour les Canadiens français de la Saskatchewan, puisqu'il y a déjà sept ans que, chaque printemps, ces concours sont organisés par notre Association

Le succès de ces concours a toujours été grandissant de 1925 à 1930, et nous espérons bien que celui de cette année, le septième dépassera encore tous les autres, tant par le nombre d'écoles et d'élèves qui y prendront part que par les bons résultats que nos écoliers, petits et grands, obtiendront aux examens.

Conditions de succès

Pour que ces concours remportent le succès qu'ils méritent cependant, il faut que tous s'y intéressent, clergé, parents, commissaires d'écoles, instituteurs, écoliers. Chacun, en effet, doit apporter sa petite pierre à l'édifice commun.

Dans le passé, cette coopération de tous n'a jamais fait défaut aux organisateurs du concours; et nous sommes persuadés que cette fois encore nous pouvons compter sur nos gens. Plusieurs indices nous donnent même lieu de penser que cette collaboration sera, cette année, plus étroite que jamais. Cela n'est d'ailleurs pas surprenant. Au moment du danger, on sent davantage le besoin de se rapprocher les uns des autres et de s'entr'aider.

Toutes les semaines d'ici au 6 juin, nous ferons savoir aux intéressés quelle forme particulière doit prendre la coopération que nous attendons. Ne manquez donc pas de lire les notes qui seront consacrées au concours chaque semaine.

L'aide financière indispensable

Une partie très importante de l'organisation du concours est la perception des dons en sa faveur. Nos concours de français, en effet, nécessitent des déboursés considérables. 2,500 élèves y ont pris part l'an dernier. Pensez un peu à tout ce qu'il faut pour mener à bien un examen de français organisé sur une aussi vaste échelle par une association privée. Pensez un peu aux frais du bureau, à la papeterie, aux impressions, aux timbres, aux diplômes, aux centaines de volumes distribués en prix, etc., etc., et vous comprendrez qu'avec ses revenus ordinaires, l'A.C.F.C., serait absolument impuissante à faire face aux dépenses que tout cela entraîne.

C'est pourquoi, tous les ans, à l'époque du concours, nous devons faire appel à nos amis de la Saskatchewan et d'ailleurs, et solliciter d'eux des secours en argent qui nous permettent de continuer cette oeuvre vitale.

"Aide-toi, le ciel t'aidera

Chaque année, nos compatriotes de l'Est ont répondu généreusement à notre appel. Nous tenons cependant à vous faire remarquer, Franco-Canadiens de la Saskatchewan, que nous ne devons pas uniquement compter sur eux, mais que nous devons, avant tout, compter sur nous-mêmes......

Suite à la page 2

Chronique parlementaire

LA SESSION FEDERALE

L'ADRESSE EST ADOPTEE

Ottawa. — Le débat sur l'Adresse, qui durait depuis plus d'un mois, de fait depuis les premières heures de la session, s'est terminé mercredi dernier, au milieu des éclairs et du tonnerre. Il y eut trois votes, le premier sur le sous-amendement Gardiner, le deuxième sur l'amendement libéral et le dernier sur l'Adresse elle-même. Le sous-amendement a été battu par une majorité de 31 voix, le vote ayant été de 113 voix contre et de 82 en faveur; l'amendement a été en minorité de 43 voix, 116 conservateurs ayant voté contre et 73 libéraux en faveur; la motion du gouvernement a été remportée par une majorité de 34 voix, 111 ayant voté en faveur et 77 seulement contre.

Le sous-amendement Gardiner a été battu avec assez de calme. Mais le vote sur l'amendement King a donné lieu à un vif incident. Onze députés, présents en Chambre, n'ont pas cru bon d'enregistrer leurs voix. Or un règlement de la Chambre les y oblige sous peine d'expulsion, au moins momentanée — jusqu'à ce qu'ils aient signifié leur vote — de l'enceinte parlementaire. Un Bourrassa était du nombre, et les dix autres étaient des députés de l'Alberta et des provinces de l'Ouest. Quand M. Bourrassa eut avertit la Chambre "qu'une armée de policiers ne lui ferait pas enregistrer son vote malgré lui" les choses ont tourné au tragique. Plusieurs députés, y compris le premier ministre et le chef de l'opposition, y sont allés de leurs remarques. M. Mackenzie King a sauvé la situation en demandant à la Chambre d'autoriser les députés récalcitrants à quitter la Chambre quelques minutes, pour permettre au greffier d'annoncer le résultat du vote. Les onze ont quitté leurs sièges aux applaudissements de leurs camarades. Et l'incident s'est trouvé clos. C'est la première fois dans l'histoire parlementaire britannique qu'un pareil incident se clôt de cette façon et le précédent de ce fait établi pourra devenir gros de conséquences, pour peu que des mécontents veuillent l'exploiter à leurs fins personnelles.

En terminant le débat sur l'Adresse le premier ministre a fait des observations qui intéressent au plus haut point les quatre provinces de l'Ouest. Il regrette que l'on ait brossé un tableau aussi sombre des conditions économiques des prairies, et cela pour deux raisons parce qu'on a donné beaucoup trop généreusement dans l'exagération, et ensuite parce que ces discours pessimistes vont nous faire à l'étranger une bien mauvaise publicité. M. Bennett ne croit nullement que l'Ouest soit menacé de faillite, et cite les dépenses que ces provinces font, rien que pour acheter des automobiles, pour rassurer le pays. La véritable cause des malheurs de l'Ouest est la spéculation et l'agiotage, et il convient d'avoir le courage de l'avouer. Quant à la mévente du blé, elle a deux causes: la surproduction canadienne et le concurrence russe. Pour ce qui est de fixer e prix du blé M. Bennett déclare emphatiquement que ja-

Suite à la page 2.

'LA DOLE'

Un groupe de communistes de la "Workers Unity League" représentant, paraît-il, toutes les provinces du Dominion, demanda dernièrement à M. Bennett une assurance pour l'aider à mieux chômer, quelque chose dans le genre de la fameuse "dole" d'Angleterre.

M. Bennett ne mit point de gants pour recevoir ces messieurs ni ne se servit de grandiloquentes phrases pour leur répondre. Il leur dit comme ça du but en blanc; "Je ne donnerai pas de prime à l'oisiveté."

La "dole' 'n'est pas née d'hier.

Vers l'an 14 A.D. Caius Gracchus, en mal de popularité et désireux de s'asseoir sur le fauteuil d'un tribun — le tribun était un magistrat romain chargé de défendre les droits et les intérêts du peuple — se fit le champion de la classe pauvre. Sans doute, durant sa campagne — les politiciens n'ont pas changé à travers les âges—il lui fit des promesses. Une fois élu — contrairement à bien des hommes d'Etat de nos jours — il tint parole. Il fit adopter la 'dole', loi pernicieuse, d'après laquelle tout requérant obtenait des céréales, gratuitement ou à des prix très modiques. A ces largesses, on ajouta plus tard l'huile, le vin et le porc. Si bien qu'une considérable partie de la population pauvre s'installa de plein pied dans l'oisiveté la plus dégradante.

La démoralisation, qui fit crouler l'Empire Romain, eut pour cause principale, au dire d'un historien la "dole".

L'Angleterre institua la "dole" en 1912. Au début, elle était une assurance-chômage. Après la guerre et présentement elle est purement un secours aux chômeurs sans retribution ni obligation. Les sans-travail sont des "assistés" de l'Etat, qui leur verse annuellement des millions et des millions. Songez donc! nourrir trois fois le jour 3,000,000 d'hommes. Sur la liste des chômeurs ou de la "dole" figurent même les noms de ceux qui travaillent trois jours la semaine ou qui ont refusé un emploi pour une raison "convenable" — et Dieu sait combien élastique est ce vocable —. Pourquoi donc avoir martel en tête? Trois jours de labeur et puis après amusons-nous!

Il n'est pas besoin d'être grand psychologue ni docte moraliste pour comprendre que la "dole" est un puissant facteur de démoralisation dont les conséquences sont "tristes, malheureuses, lamentables" — second sens du mot "dole" — parce qu'elle engendre la nonchalence, l'apathie et le farniente.

On justifie la "dole" en Angleterre par l'état presqu'exclusivement industriel de ce pays, qui n'offre aucun débouché sur la campagne au flot des ouvriers que lancent sur le pavé les manufactures ou les usines dont le commerce est déprimé ou périmé.

Mais au Canada, de la campagne, il y en a, et des débouchés aussi. Dans un pays neuf, nous paierions des flaneurs pour "paresser" plus commodément! Allons donc, messieurs les communistes, vous n'y pensez pas!

Le gouvernement doit s'ingénier a créer du travail pour l'armée des chômeurs, surtout depuis que la machine supplante l'homme. Mais de là à verser la "dole" il y a marge.

La loi du travail est universelle — le travail tonifie — et aucun mortel n'en est exempté, pas même mes sieurs les communistes.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Nouveau lieutenane-gouverneur de l'Alberta

Ottawa. — L'hon. W. L. Walsh, juge de la Cour Suprême de l'Alberta, a été nommé lieutenant-gouverneur de cette même provinec, il doit entrer en fonction le 5 mai prochain. Le nouveau lieutenant gouverneur succède à l'hon. William Egbert.

Pie XI sort pour la seconde fois de la Cité Vaticane

Sa Sainteté s'est rendue, dans son automobile, à la cérémonie d'inauguration du Collège de la Propagation de la Foi — Le cardinal Mundelein présidait — "Vive le Pape!"

Rome — Pour la seconde fois depuis le début de son règne, Sa Sainteté Pie XI est sortie du territoire de la Cité du Vatican. Le Souverain Pontife s'est rendu en territoire italien pour assister à l'inauguration du nouveau collège de la Propagation de la Foi, qui eut lieu le 24 avril.

Si c'est la seconde fois que le Souverain Pontife sort du territoire de la Cité du Vatican, c'est la troisième fois qu'il franchit les limites du Vatican proprement dit. On se rappelle que la première fois du territoire de la Cité du Vatican, ce fut pour la procession historique du 25 juillet 1929, marquée par d'éclatantes cérémonies à Saint-Pierre et sur la place de Saint-Pierre.

Le cardnial Mundelein, archevêque de Chicago, dont l'archidiocèse a donné $1,500,000 pour la construction du nouveau collège, a officié à l'inauguration de l'immeuble.

Le Pape est sorti par une porte latérale percée dans la muraille qui entoure la Cité, il a voyagé dans son automobile. Sa suite et plusieurs cardinaux le suivaient dans une vingtaine d'automobiles.

Le Pape a franchi la frontière de son Etat à 10 heures 57 4 heures 57 à l'heure normale de l'Est. Deux minutes plus tard, il arrivait au nouveau collège. Une foule assemblée devant le nouvel immeuble l'a vivement acclamé et s'est agenouillée à son passage — les hommes la tête découverte. De tout part on entendait des cris des "Vive le Pape!" A l'entrée du nouveau college, le cardinal Mundelein est allé s'agenouiller devant Sa Sainteté.

Actualité

M. RAYMOND DENIS

Le président général de l'A.C.F.-C., M. Raymond Denis, négligean. ses affaires personnelles, vient de partir pour l'Est, où il séjournera quelque temps dans l'intérêt de nos organisations et des causes qui nous sont chères.

Nous lui sommes reconnaissants du sacrifice qu'il consent, et lui souhaitons un heureux succès au cours de son voyage.

x

L'hon. J. A. Merkley à Ottawa

L'hon. J. A. Merkley se rend à Ottawa, où il verra les autorités gouvernementales a propos de la question des égouts du pénitencier. Ces travaux donneraient de l'ouvrage à deux cents hommes au moins, durant les mois d'été, et l'on pourra se servir à cet effet du fonds de secours provincial, qui n'a pas éte utilisé.

Ces travaux coûteraient environ $60,000 et ne seraient à la charge ni de la province ni de la ville. L'hon. Merkley, ministre provincial des Chemins de fer, du Travail et de l'Industrie, espère en arriver à une attente favorable avec Ottawa.

x

M. Bennett a signé sa condamnation

Winnipeg. — M. J. W. Ward de Dauphin, président des Fermiers-Unis du Manitoba, commenta une assertion faite par M. Bennett, premier-ministre, au sujet de la dépression dans l'Ouest canadien.

"Je suis un résident de cette province depuis un tiers de siècle, dit M. Ward, et je fus toujours très au courant des conditions rurales du Manitoba durant cette période J'ai l'idée de télégraphier à M. Bennett pour le féliciter d'avoir signé sa propre condamnation, du moins pour ce qui concerne l'Ouest." En disant que les provinces de l'Ouest ne souffraient pas de la dépression actuelle, M. Bennett a montré qu'il ne sympathise pas avec la population des prairies qui traverse la crise la plus aigue qu'elle ait jamais connue depuis les premiers temps de la colonie, affirme M. Ward.

x

Capitalistes anglais au Canada

Québec — Des capitalistes anglais, membres de la fédération de l'industrie anglaise, arrivèrent à Québec ces jours derniers. Ils doivent visiter tout le Canada et étudier la situation des affaires. Le groupe comprend le colonel Sir James Lithgow, Sir Arthur Duckham, et Moir MacKenzie.

x

Le "Grain Marketing Act, 1931" ultra vires

Régina—Le "Saskatchewan Grain Marketing Act, 1931" adopté à la dernière session provinciale, vient d'être déclaré ultra vires par la Cour d'Appel de la province. Le juge Turgeon affirma que cette loi est un empiètement sur la juridiction exclusive du parlement canadien de faire des lois règlementant l'échange et le commerce en dehors des limites des provinces.

x

APPEL DE M. FERGUSON A L'ANGLETERRE

Londres. — Parlant au dîner de l'"Association des Chambres de Commerce anglaises", l'hon H. Ferguson, haut commissionnaire en Angleterre, s'exprima ainsi: "A moins que vous nous traitiez avec le plus grand soin, nous vous supplanterons à la tête de l'industrie et du monde économique, d'ici à une autre génération. Donnez la main aux dominions et négotiez avec eux." Il affirme que l'Angleterre ne comprend pas assez que, depuis la dernière guerre, un bon nombre de nations ont progressé rapidement et deviennent de puissantes concurrentes de la Grande-Bretagne.

"Le Canada, dit-il, a un immense territoire, de grandes ressources naturelles et la vraie mentalité; mais nous voulons aujourd'hui que la Grande-Bretagne nous donne plus de capital et une aide efficace."

"Le peuple de la Grande-Bretagne et du Canada veulent se rapprocher et aucun gouvernement ne pourra les en empêcher."

x

Libre-échange favorisé par Sir Balfour

Winnipeg. — Dans une adresse au "Canadian Club", à Winnipeg, Sir Arthur Balfour favorisa le libre-échange comme moyen de rétablir l'équilibre commercial dans le monde entier. "Je pensé, dit-il, que le tarif est allé trop loin. Il a son utilité et son temps, mais lorsqu'il est appliqué à toutes les industries sans distinction, il entraine souvent de funestes répercussions. Il ajouta que le monde s'est trop peu occupé de l'effet du tarif chez le voisin.

AVIS IMPORTANTS

INSTITUTEURS.

Des instituteurs nous font remarquer que lors de la publication, dans la "Page Ecolière" du 29 octobre 1930, de la poésie de LeMay "La Lampe du Sanctuaire", poésie au programme des grades 9 et 10, une ligne toute entière a été oubliée.

Comme il est maintenant trop tard pour publier ce sonnet une seconde fois, il n'en sera tenu aucun compte aux examens.

Depuis plus d'une semaine déjà, nous vous avons fait parvenir une carte bleue demandant certaines informations dont nous avons absolument besoin pour préparer la papeterie nécessaire au concours.

Sans les chiffres que nous vous demandons, il nous est impossible de savoir quelle quantité de papeterie nous devons faire imprimer et vous expédier.

Veuillez donc nous retourner cette carte dans le plus bref délai possible après y avoir inscrit les renseignements demandés.

Pour hater la publication des résultats

Nous voulons, cette année, prendre certains moyens de hâter, autant que faire se peut, la publication des résultats du concours, chose que tous désirent ardemment. Un des moyens que nous songeons à employer est de répartir entre un plus grand nombre de personnes que par le passé, le travail de correction des examens.

Pour cela, il faut que le personnel enseignant et que les concurrents eux-mêmes nous aident, et voici de quelle manière.

Dans le passé, les élèves n'écrivaient les examens que sur un seul côté du papier. Cette année, par mesure d'économie, ils écriront sur les deux côtés du papier. MAIS — et c'est ce qui est important — il faudra que les élèves changent de feuille de papier chaque fois qu'ils changent de sujet.

En d'autres termes, l'examen de dictée ne devra pas être écrit sur la même feuille — (nous ne disons pas la même page) — que l'examen de grammaire ou de composition.

Par exemple, l'examen complet du grade 4, est ordinairement assez court et pourrait, en certains cas, tenir sur une seule feuille de papier écolier, en écrivant sur les deux côtés. Mais cela ne devra pas se faire. Les élèves devront prendre une feuille de papier pour la dictée, un deuxième pour la grammaire, une troisième pour la composition.

Quand bien même la dictée ne prendrait que la moitié d'une page, c'est-à-dire d'un côté, l'élève devra prendre une nouvelle feuille de papier pour son examen de grammaire, et une autre encore pour sa composition.

Est-ce clair?

De cette façon, nous pourrons, pour la correction, expédier les copies de dictée à un endroit, les copies de grammaire à un autre endroit, etc. Ce travail, réparti entre un plus grand nombre de personnes, se fera, croyons-nous, plus rapidement; et ainsi nous arriverons à publier plus tôt les résultats du concours.

Mais, pour cela, il faut tout d'abord que les institutrices, les instituteurs comprennent bien eux-mêmes ce que nous venons d'expliquer, et s'emploient ensuite à le bien faire comprendre à leurs élèves. Il serait très désirable de commencer dès maintenant à parler de cela en classe.

Examens des années passées

Il nous reste un certain nombre de copies d'examens des années passées. Les séries, cependant, ne sont pas toujours complètes. On peut se les procurer en s'adressant au Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask.

Grades 7 et 8, 9 et 10, 11 et 12

Le 25 mars dernier, nous avons publié le programme d'études qui

Suite à la page 2

La question des écoles du Nord-Ouest

Trois périodes — La loi fédérale de 1875 — L'ordonnance de 1892 — Laurier retire son projet de loi — La langue française et le catholicisme, voilà l'ennemi — Les écoles publiques — L'attitude d'Anderson — Lois persécutrices — Appel aux hommes bien pensants.

Le 21 avril, dans le sous sol de l'église Notre-Dame des Sept-Douleurs, à Verdun, le R. P. Tavernier, O.M.I., directeur du *Patriote de l'Ouest*, a donné une conférence dont nous publions un résumé sur la situation religieuse et scolaire de nos compatriotes de la Saskatchewan.

Cette conférence donnée sous les auspices de la section locale de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, est la première d'une série que le R. P. Tavernier prononcera à travers la ville sous le patronage du conseil général de cette même société.

Le R. P. Tavernier

La question des écoles du Nord-Ouest est rendue complexe par l'évolution et le rapide développement du pays, et surtout par une série de lois souvent contradictoires, fréquemment obscures ou équivoques et, donc, interprétées avec justice à notre égard sous un gouvernement bienveillant, mais d'une tout autre manière quand une politique hostile a voulu nous être nuisible.

Nous obtiendrons cependant un peu d'ordre et de lucidité, je crois, en la décomposant en trois périodes:

1. Celle qui précéda l'annexion des territoires du Nord-Ouest à l'Union Confédérative. C'est-à-dire, depuis l'arrivée des premiers missionnaires à demeure permanente, l'an 1818, jusqu'à l'année 1870.

II. Celle qui s'écoula depuis l'annexion jusqu'à l'autonomie. C'est-à-dire, de 1870 à 1905.

III. Celle qui commence en 1905 et se continue jusqu'à ce jour.

Le programme que je m'étais tracé pour la conférence de ce soir comportait un très bref aperçu historique des découvertes et de la première occupation de ce pays, car nous y trouvons de très forts arguments en faveur de nos droits de cité. Il contenait aussi un exposé, non pas minutieux, mais compréhensif, des divers décrets, ordonnances et lois qui forment la charpente de notre système d'éducation. Mais un coup d'oeil sur mes notes m'a vite révélé qu'un seul discours ne pourrait y suffire.

J'ai dû complètement éliminer les exploits de la Vérendrye, l'histoire des Compagnies de traiteurs, des coureurs des bois et des voyageurs des pays d'en-haut; bien que cela m'eût largement aidé à faire le point, comme on dit en terme de marine, c'est-à-dire à transporter l'imagination de mes auditeurs sur le théâtre où se joue maintenant une bien triste tragédie, et à mieux leur faire saisir la gravité et l'injustice de la situation actuelle.

Je passerai aussi très rapidement sur l'évolution législative de nos écoles de l'Ouest; car il me semble que ce soir vous désirez surtout entendre parler des lois récentes contre lesquelles protestent les catholiques et tous ceux qui ont le respect de la constitution canadienne et de leurs concitoyens.

Suite à la page 5.

AVIS IMPORTANTS

(Suite de la première page.)

servira de base aux examens du concours.

Ce programme est exactement le même pour le grade 7 et pour le grade 8, xactement le même aussi pour les grades 11 et 12. Pour les grades 9 et 10, il n'y a de différence qu'en grammaire.

Cet arrangement a pour objet de permettre la réunion de deux grades et d'économiser du temps, et cela, sans préjudice à l'enfant. L'élève du grade 8, par exemple, ne perdra pas son temps à revoir en grammaire la matière étudiée en septième; il fera un travail en profondeur, et c'est ce qui compte

Au concours, l'examen ne sera pas le même pour les grades 7 et 8, ni pour les grades 9 et 10, ni pour les grades 11 et 12. Certaines questions pourront être les mêmes dans deux de ces grades, mais dans tous les cas, l'examen du grade supérieur sera plus difficile que celui du grade moins avancé.

Commissaires d'école

Il faut absolument que votre école participe au concours. Ne laissez pas à d'autres le soin de s'occuper de cette importante affaire. Voyez votre institutrice sans tarder à ce propos. Il faut que TOUS les élèves, et non seulement les plus brillants, prennent par au concours de 1931. Même si votre école ne devait présenter qu'un seul concurrent, ce ne serait pas une raison suffisante pour qu'elle s'abstienne de participer au concours. PAS D'ABSTENTION.

Groupements des écoles

L'an dernier le groupement des écoles a produit d'excellents résultats. Nous l'aurons donc encore cette année.

Dans la plupart des cas, les groupements effectués l'an dernier étaient les plus pratiques; ils pourront donc être les mêmes cette année. Un très petit nombre gagnera peut-être à être modifié. Qu'on s'en occupe.

Quelques écoles, l'an dernier, ne purent avoir leurs groupements. De part et d'autre nous n'avions pas eu assez de temps à notre disposition. On voudra bien se reprendre cette année.

Ecoliers

Vous voulez, n'est-ce pas, que nous publions les résultats du concours le plus tôt possible, cet été? Vous pouvez nous aider. Demandez à vos instituteurs ce qu'il faut faire.

x

Les voisins désagréables.

—Vous vous plaisez dans votre nouvelle maison?

—Oui ma chère, mais nos voisins sont des jeunes mariés qui se disputent toute la journée.

—Comment cela doit être désagréable pour vous!

—Oui, et le plus désagréable, c'est que ce sont des Anglais et que nous ne comprenons pas un mot de ce qu'ils disent.

Un appel . . .

Malgré la dépression financière, dépression qui est générale et qui atteint les autres provinces, même le Québec, à des degrés divers, il faut que nous fassions un effort. Si nous voulons que les autres *nous aident, nous devons commencer par nous aider nous-mêmes.*

Il faut que nous montrions par notre générosité combien nous tenons à conserver nos écoles, malgré ceux qui les attaquent; combien nous tenons à conserver cet examen de français autour duquel se groupent nos écoles et notre personnel enseignant.

Ce n'est qu'en faisant ces sacrifices que nous prouverons à nos compatriotes de l'Est notre patriotisme et notre volonté de survivre.

Si, au contraire, découragés ou lassés, nous abandonnons la lutte en ne fournissant pas à nos associations le moyen de vivre et de continuer leur travail, il nous sera inutile de demander de l'aide ailleurs.

Tous nos groupes doivent verser leur quote part en faveur du concours. Tous ceux qui le peuvent, prêtres, médecins, avocats, instituteurs, institutrices, congrégations religieuses, hommes d'affaires, fermiers, ouvriers, etc., doivent considérer comme un devoir de nous faire parvenir leur obole, si petite qu'elle soit.

Beaucoup de paroisses, à cause de la crise, ne nous ont pas fait parvenir leur contribution annuelle. Elles ont maintenant un excellent moyen de se reprendre et de faire quelque chose pour la cause

Une collecte à la porte de l'église ou à domicile, une soirée, etc., sont vite organisées. Personne ne refusera de faire un sacrifice pour l'enseignement du français, pour la survivance de la mentalité canadienne-française chez nos enfants.

Chaque semaine, à partir du premier numéro de mai, nous publierons, dans le *Patriote* les noms des Bienfaiteurs du Concours. Nous commencerons cette publication dans le premier numéro de mai.

Nous espérons que les Franco-Canadiens de la Saskatchewan répondront noblement à notre appel, et sauront montrer que s'ils sont dans une gêne financière sans précédent dant l'Ouest, ils sont encore capables de trouver quelque argent pour la cause nationale.

L'Association Catholique Franco-Canadienne

Le président général: Raymond DENIS,

le chef du secrétariat: Antonio de MARGERIE

La Session . . .

(*Suite de la page 1.*)

mais gouvernement où il aurait son mot à dire ne consentira à pareille mesure, et la raison qu'il donne que *si cette mesure peut avoir pour ré*sultat un bien immédiat les conséquences qui en découlent sont infiniment pires que si les prix n'avaient jamais été fixés. M. Bennett parle ensuite de ses espérances, sur les marchés d'Angleterre et de France, *pour l'écoulement de notre blé.* En terminant le premier ministre dit quelques mots sur l'immigration et montre tout ce que son gouvernement a fait en faveur des sans travail, depuis juillet dernier.

Ce discours mettait pratiquement fin au débat sur l'Adresse. Au cours de la semaine il y eut intéressant débat sur la question du chômage, greffé sur celui de l'Adresse, et au cours duquel il a été longuement question de certaines manifestations qui viennent d'avoir lieu à Winnipeg. Tols les députés se renseignent depuis sur le communisme et se préparent à éclairer les esprits. A ce sujet M. Henri Bourassa, député de Labelle, a fait un discours digne d'intérêt, parce qu'il a analysé les causes profondes des agitations populaires. Une des principales, dit-il, est l'effronterie du luxe des millionnaires, *dont l'impudeur est provocante.* Il recommande aux gens la pratique de l'économie la plus stricte et de *la charité bien entendue*, celle qui secourt autrui sans l'offenser.

Un autre discours intéressant a été celui de M. Charles B. Howard, député de Sherbrooke, anglo-protestant qui manie très bien la langue française. Parlant comme représentant de la minorité protestante de la province de Québec il *a rendu* hommages aux autorités de cette vieille province qui respectent les droits minoritaires avec infiniment de scrupule, et conseille aux autres provinces du Dominion, principalement à la Saskatchewan, de la prendre pour modèle.

Les paroles du millionnaire Howard ont été fortement applaudies, mais des lois moins fanatiques de la part de M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, feraient autrement de bien que ces applaudissements

L'Adresse votée le gouvernement verra maintenant à préparer le budget et à faire passer ses projets de loi. Le feuilleton de la Chambre a pris depuis quelque temps les proportions d'un volume. Il ne contient pas moins de 250 questions, dont quelques-unes couvrent une ou deux pages chacune. Les résolutions se multiplient. Il y en a deux importantes inscrites au nom de l'avocat Bélanger, député libéral de Bellechasse: la première demande d'accorder aux Canadiens des provinces de l'Est qui voudraient s'installer sur des terres de l'Ouest des taux de transport spéciaux et de faveur; la deuxième demande au gouvernement d'abolir la préférence militaire en faveur des vétérans qui ne faisaient pas parti de l'armée canadienne. La loi actuelle accorde la préférence, pour l'obtention des positions du service civil, à tout vétéran, sur terre comme sur mer, des pays alliés, de sorte qu'un Russe, vétéran de la guerre, aurait la priorité sur le Canadien qui ne serait pas vétéran, ce qui est une anomalie regrettable. Le Canada est d'ailleurs le seul pays au monde à accorder pareille préférence aux anciens soldats.

Il y a cinq semaines que la session dure — cinq semaines de séances — et l'Adresse seule est votée, ce qui laisse entendre que si toutes les autres questions sont discutées de la même manière la session n'est pas à la veille de finir. *Au mois d'août il doit se tenir à* Ottawa la conférence économique impériale. Ce qui donne à notre gouvernement la perspective d'un été fort occupé.

Le débat sur le budget est toutefois bien plus important que celui de l'Adresse, parce que moins académique et beaucoup plus pratique. C'est en effet l'occasion pour le gouvernement d'exposer sa politique. M. Bennett a $110,000,000 à trouver pour boucler ses dépenses. Où les prendra-t-il? C'est là la question. Les fonctionnaires congédiés lui en donneront une couple au plus, la réduction dans les dépenses courantes du pays une dizaine d'autres. Mais les autres? Ce qui laisse croire qu'il y aura de très nombreux changements au tarif et des remaniements considérables dans les taxes nationales.

OUTAOUAIS

x x x

Amendement King

Suit le texte de l'amendement de l'opposition libérale, présenté par l'hon. W. L. Mackenzie King, et qui a été battu mardi soir dernier par 116 conservateurs contre 73 libéraux, les Fermiers et les Indépendants s'étant abstenus de voter.

C'est à propos de cet amendement qu'eut lieu l'incident relaté dans notre lettre d'Ottawa

"Nous soumettons respectueusement à Votre Excellence que cette Chambre, *tout en reconnaissant les* conditions économiques graves qui sévissent dans le monde entier, regrette que le programme du gouvernement de Sa Majesté, a non seulement été incapable de remédier au chômage et à la détresse agricole, de la façon dont le premier ministre et ses collègues s'y étaient engagés, mais n'a servi qu'à empirer *encore* la situation déplorable des intérêts agricoles, causant en conséquence un chômage additionnel et diminuant substantiellement les recettes nationales.

"La Chambre croit que les propositions soumises à la conférence économique impériale, et la manière dont elles furent soumises et discutées par le premier ministre du Canada, furent responsables de l'impossibilité où la Conférence s'est trouvée d'accomplir sa fin à Londres, et que l'heureux développement des relations commerciales du Canada avec la Grande-Bretagne ont ainsi été affectées d'une manière défavorable.

"La Chambre est encore d'avis que si ces propositions de même que certaines autres idées du gouvernement sont appliquées plus longtemps, comme c'est apparemment l'intention du gouvernement ainsi qu'il est indiqué dans le discours du Trône, les conditions très graves qui sévissent au moment présent ne feront qu'empirer au lieu d'être soulagées."

x x x

Amendement Gardiner

Voici le texte de l'amendement Gardiner, à l'amendement de l'hon M. Mackenzie King, chef de l'opposition libérale, qui a été battu mardi soir dernier par un vote de 113 voix contre 82, ce qui lui donnait une minorité de 31 voix. Le sous-amendement a rallié seulement les votes des Fermiers, des Indépendants et des libéraux, c'est-à-dire de toute la gauche de la Chambre.

"La Chambre constate pleinement qu'il existe au Canada une situation économique qui constitue une crise nationale qui ne peut être réglée que par des mesures extraordinaires;

"La Chambre est d'avis que la situation actuelle exige la plus grande mesure de coopération possible de la part de tous ses membres, et à cette fin et pour que cette coopération s'effectue de la manière la plus pratique et la plus efficace, les aviseurs de Votre Excellence devraient prendre en considération la nomination d'un comité spécial du Parlement, lequel comité aurait pour fonctions de tenir une enquête sur les causes et l'étendue de la dépression actuelle, en vue de proposer toute solution convenable qui pourrait le mieux remédier à la situation présente, et soulager la misère présente, et qui pourrait aussi rendre moins probable la répétition de tels désastres dans l'avenir;

"*La Chambre* allègue que le besoin est grand et immédiat, et que ce comité devrait être nommé sans délai, qu'on devrait lui donner tous les pouvoirs et toute l'autorité requise, et qu'on devrait lui donner instruction de procéder avec toute diligence, et de faire un rapport à la Chambre durant la présente session du Parlement;

"Bien que la solution proposée plus haut aiderait à régler définitivement ces grands problèmes nationaux, la Chambre constate qu'il y a dans ce pays des conditions qui demandent une considération plus immédiate, et, à cette fin, la Chambre est d'avis: —

"a Que nos Banques étant incapables de fournir les prêts qui sont essentiels à nos fermiers pour leurs travaux du printemps, ou impuissantes à le faire, il faudrait absolument prendre en considération un système quelconque d'assistance fédérale, soit directe soit par garantie bancaire ou autrement;

"b Que la situation grave qui prévaut encore en matière de chômage exige que cette Chambre prenne en considération quelque mesure immédiate qui donnerait plus d'emploi, et une autre législation tendant à l'assistance directe là où la chose est jugée nécessaire."

La Russie et le Canada

Le gouvernement russe interdit l'achat des marchandises canadiennes et l'utilisation des moyens de transport canadiens — Riposte à l'embargo canadien.

Moscou. — M. Rosengolz, commissaire du peuple pour les Affaires étrangères, a lancé un décret, pour défendre à toutes les organisations commerciales soviétiques et à leurs représentants commerciaux à l'étranger, d'acheter des marchandises canadiennes ou d'utiliser des moyens de transport canadiens.

C'est la riposte du Soviet au décret d'embargo du gouvernement canadien sur les marchandises russes.

Le gouvernement canadien, explique le décret, a tenté de justifier l'embargo placé sur les marchandises russes, par le fait que la Russie n'a pas signé le traité de Versailles. Cependant, il y a plusieurs pays qui n'ont pas signé ledit traité, notamment les Etats-Unis et la Chine avec lesquels le Canada entretient des relations commerciales suivies. La décision du gouvernement canadien, lit-on dans le décret, est "évidemment dirigée contre le gouvernement soviétique."

Nouvelle attendue

Ottawa. —La nouvelle de l'embargo russe sur les produits canadiens n'a pas causé de surprise à Ottawa, car elle était attendue.

Le commerce canadien perdra environ pour deux millions de dollars d'affaires par année. Au cours de l'année 1930, le Canada a exporté en Russie pour une somme de $1,689,000. L'année précédente les exportations s'étaient chiffrées à $3,043,000.

Le Canada a surtout exporté de la machinerie agricole. Il en avait exporté pour $1,338,000 en 1930.

Il y a quelques années, une mission commerciale russe, établie à Montréal, avait reçu ordre de quitter le pays. Toutefois les relations commerciales s'étaient continuées entre les deux pays. La Russie achetait de la machinerie agricole canadienne et le Canada achetait du charbon russe. L'importation du charbon russe a causé pendant un certain temps de vives anxiétés dans les charbonnages canadiens. Mais l'automne dernier, les importateurs canadiens ont décidé de ne pas importer de charbon russe pendant l'hiver, et M. R. B. Bennett a décidé de suspendre toute initiative jusqu'à nouvel ordre.

La proposition Mackie

Au cours de la Conférence impériale, certaines propositions auraient été faites aux ministres canadiens de la part du Soviet, pour développer le commerce entre les deux pays. *Mais tout est resté dans* le *statu quo.*

Subséquemment, le colonel H. J. Mackie, de Pembroke, qui a visité plusieurs fois la Russie, et qui se trouvait à Londres au temps de la Conférence impériale, est revenu au Canada pour soumettre au gouvernement canadien certaines propositions de la part du Soviet.

La proposition présentée par le colonel Mackie, le 26 février, offrait au Canada un achat de $10,000,000 en machinerie canadienne, payable, un tiers en charbon russe et deux tiers en or. Le colonel Mackie suggérait aussi, au nom de la Russie, la tenue d'une convention à laquelle la Russie prendrait part, dans le but d'organiser la vente du blé sur des bases économiques saines. Depuis lors, M. Howard Ferguson a convoqué une conférence semblable qui doit avoir lieu à Londres, le mois prochain.

Le lendemain des propositions du colonel Mackie, le gouvernement canadien plaçait l'embargo sur les produits russes.

Cette mesure a été vivement critiquée par les marchands de fourrures canadiens. Elle a été aussi vivement critiquée par les députés oppositionnistes de l'Ouest et applaudie par les députés conservateurs de l'Est.

CORRIGEONS-NOUS !

Coutellerie

Ce mot n'a pas, en France, le sens que nous lui donnons habituellement. En France, il se dit seulement des objets (couteaux, ciseaux, rasoirs, etc.) que fabriquent ou débitent les *couteliers*. Chez nous, il sert à désigner un service de couteaux, de fourchettes et de cuillers assortis. Cet assortiment porte, en français, le nom de *service de couverts*. En conséquence, au lieu de dire: A l'occasion de son prochain *mariage, on lui a présenté un cabinet de coutellerie complète,* il faut dire: On lui a présenté un service complet de couverts en un écrin gainé.

x

UNE FEMME BIEN TROUBLEE

"Je désire donner mon appréciation sur le Novoro du Dr Pierre", écrit Mme O. Carlson de Gloucester, Mass. "J'étais gênée par la constipation, étourdissements, maux de tête, sommeil agité et douleurs dans les membres; en un mot, j'étais vraiment épuisée. L'emploi du Dr Pierre a fait de moi une femme toute différente." Cette excellente médecine végétale produit un bienfaisant effet sur les organes de digestion et d'élimination; elle stimule les fonctions de l'estomac, améliore a digestion, règle les intestins et augmente le flux urinaire. En ce faisant elle aide la nature à fortifier l'organisme. Elle ne contient pas d'ingrédients nuisibles et peut en toute sécurité être donnée aux personnes délicates. Ce remède est fourni directement. Ecrire au Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de donane au Canada.

Des Potages à la Crème!

La recette pour les potages crème de céleri, d'oignons, de tomates, d'asperges etc., et pour plus d'un cent d'autres mets délicieux sont donnés dans notre nouveau livre de cuisine GRATIS, "Le Bon Pourvoyeur." Ce livre montre comment rehausser le goût et préparer d'innombrables mets avec du

Borden's ST. CHARLES MILK

SANS SUCRE EVAPORE

Borden Co., Limited
115 George St., Toronto

Envoyez-moi un exemplaire gratis de votre nouveau livre de cuisine.

Nom ....

Adresse....................

ST. C. 12F

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Pour nos vaillants ancêtres, le tabac signifiait paix de même que plaisir, car le "calumet de paix" était le symbole sauvage de bienveillance et d'amitié.

Il en est de même aujourd'hui dans nos foyers et à notre travail,

LE TABAC A FUMER NATUREL

l'ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

C'est un merveilleux mélange des meilleurs tabacs du vieux Québec.

Chacun des bons tabacs de "chez nous" a fourni sa vertu particulière: saveur — arome — force.

Le paquet scellé, avec son enveloppe cirée, vous apporte l'ALOUETTE en parfaite condition. Prêt pour la pipe — pas d'ennui — pas de perte.

50c la ½ lb

Aussi en paquets de 10c

COUPON - PRIME DANS CHAQUE PAQUET

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT

Tél: 2838. Prince-Albert, Sask.

BELL'S LTD.

Manufacturiers de "Bell's Laying Mash" pour poules couveuses. Fleur, grains de semence, etc.

TEL: 2701 102, 8è rue Est.

PRINCE-ALBERT, SASK.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE ET DE TEINTURE

adressez-vous à

HENRI MELIS

48, 14ème RUE OUEST

Téléphone 2821

NETTOYAGE A SEC D'HABITS POUR HOMMES

$1.00

MAISON BELGE

TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
PRIX MODERES

PRINCE-ALBERT, SASK.

THE

Prince Albert Mfg Company, Limited

Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.

Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.

Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES

Jour, 3275 Nuit, 2813

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.

Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 10 ans.

Représentants

C. J. BROSTROM, C.L.U.

Domrémy — Hoey

J.-A. BRODEUR — L.-A. BOILEAU

LOTS DE VILLE

Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy

ASSURANCE de TOUT GENRE

Ecrivez ou téléphonez pour renseignements

Bradshaw-Holroyde Agencies, Ltd.

Chambre 4-5-6-7 Banque de Commerce

PRINCE-ALBERT, SASK.

JOHN DAISLEY

Plombier Expert en Chauffage

Réparations faites promptement

Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs

Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage

111, 14ème Rue Ouest

Téléphone 2201. Prince-Albert

REGARDEZ VOS CHAUSSURES

Considérez-vous que vos chaussures peuvent encore vous durer l'hiver, ne pensez-vous pas qu'elles seraient plus chaudes si vous leur feriez appliquer des semelles, pas nécessairement épaisses, mais un cuir ELK chaud et très confortable; VENEZ ET INFORMEZ-VOUS. Les patinoires seront bientôt ouvertes, vos patins sont-ils en bon état pour la saison? Si non, apportez-les chez HOUNSELL et faites les réparer et affiler. Nous avons des fausses-semelles en feutre, en liège et en poil de renne à 25c la paire. Nous avons aussi des lacets, courroies et des supports "Lea" pour chaussures à patins.

W. G. HOUNSELL
MITCHELL BLOCK
Avenue Centrale et 11ème rue
PRINCE-ALBERT, SASK.

UNE ANNONCE DANS LE PATRIOTE VOUS RAPPORTERA BEAUCOUP

HAMILTON'S LIMITED

M. C. Hamilton, Gérant-Directeur

Entrepreneurs de pompes funèbres

25 11ème rue E. Tél: 3065—3223

PRINCE-ALBERT, SASK.

Monuments funéraires

de toutes descriptions

J. O. BRUNET

414 rue Taché, St-Boniface, Man.

Demandez notre catalogue

Fondée en 1891

Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co., LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE

45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL, QUEBEC

BALDWIN HOTEL

2ème avenue Sud, Saskatoon, Sask.

Centrale, Propre, Confortable, Service Courtois

PLAN EUROPEEN

$1.50 par jour en montant

Chambres avec douches

20 Salles de bain

Droits des minorités

M. Howard blâme Anderson

Un député de langue anglaise, M. C. B. Howard, de Sherbrooke, est revenu sur la question de la Saskatchewan.

"Comme Canadien français, dit-il, le solliciteur général s'est exprimé avec sincérité et les sentiments qu'il a émis sont honorables A mon tour, comme Canadien de langue anglaise et protestant, je lui dis que je partage absolument ses sentiments. Le solliciteur général a cependant ajouté ces quelques mots: *J'espère que ces lois seront rappelées.*

"Je me permets de rappeler au solliciteur général qu'il siège aujourd'hui avec les puissants du jour. S'il est sincère dans ses remarques il peut y donner suite, s'arranger pour que son désir s'accomplisse, que les lois de Saskatchewan soient révoquées.

"Si le gouvernement dont il fait partie est au pouvoir, ne l'est-il pas grâce à l'aide qu'il a reçue en Saskatchewan de l'homme qui est l'auteur des lois que le solliciteur général dénonce à bon droit?"

M. Howard veut aller plus loin. Il dit que ce sont des libéraux qui livrent actuellement bataille en Saskatchewan, non pour les Canadiens français mais pour la liberté tout simplement.

"J'espère que les gens de langue anglaise de la Saskatchewan, dit M. Howard, et que les gens de langue anglaise de toutes les autres provinces auront à coeur d'accorder à nos amis, les Canadiens français, dans toutes les provinces du pays ,le même traitement qu'ils accordent eux-mêmes à la minorité de langue anglaise dans la province de Québec".

Deux autres députés de langue anglaise, M. R. R. McIntosh, de North-Battleford, sask., et M. J. H. Stitt, de Selkirk, Man., ont aussi parlé en faveur du respect des droits de la minorité française dans les autres provinces que celle de Québec.

Un député manitobain qui apprend le français

Ce dernier s'est mis à l'étude du français et il le parle déjà un peu en conversation. Il espère pouvoir bientôt prononcer une allocution en français à la Chambre des Communes. C'est un partisan de l'entente entre les deux races.

M. Stitt reproche aux sénateurs Dandurand, Casgrain et Lemieux d'avoir nui à cette entente au cours de la dernière campagne électorale. Tous trois n'auraient-ils pas mieux fait de se rappeler que l'avenir du Canada dépend de l'entente entre l'élément de langue française et l'élément de langue anglaise?

D'Arcy McGee, à l'époque de la Confédération, disait à ses compatriotes irlandais qu'ils avaient oublié que des questions de religion divisaient leur pays d'origine et comprendre que le Canada était un pays de liberté sociale et religieuse.

De même D'Arcy McGee, dans un discours, rappelait que les fidèles de la première église protestante établie à Montréal, en 1790, avaient reçu l'hospitalité des Récollets. Il n'y a probablement pas un autre pays au monde où pareil fait se soit produit. Dès 1790, la province de Québec donnait au monde entier un exemple de tolérance religieuse qui devrait être suivi partout.

M. Stitt dit qu'il est heureux de saluer la rentrée aux Communes de députés conservateurs de la province de Québec. Il regrette de ne pouvoir leur souhaiter la bienvenue dans leur propre langue.

Encore M. Anderson

Le député de Bellechasse, M. Oscar Boulanger, interpelle le gouvernement à propos des mesures scolaires du gouvernement Anderson, de Saskatchewan.

Le gouvernement fédéral va-t-il se prévaloir de l'article 90 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, pour désavouer la loi Anderson, ou de l'article 93 pour adopter une loi rémédiatrice?

M. Bennett répond qu'il prend bonne note des remarques de M. Boulanger. Le gouvernement entend respecter la tradition parlementaire et ne pas exposer sa politique avant que l'adresse en réponse au discours du trône ait été votée. M. Bennett remarque cependant que la loi de désaveu que mentionne M. Boulanger, est tombée en désuétude depuis longtemps.

Conservateurs et libéraux

Faut-il signaler que MM. Howard et McIntosh sont des libéraux et que M. Stitt est un conservateur? M. Maurice Dupré est évidemment du parti conservateur. S'il faut que des gens des deux partis se mettent ainsi à revendiquer les droits des minorités françaises, n'obtiendront-elles pas enfin justice?

En Saskatchewan, et en pays Italien

Il est paru dans la *Croix* du 28 février une nouvelle qui portait comme titre: "Mgr Bauer rappelle le droit des catholiques de prier et d'apprendre le catéchisme dans leur langue maternelle."

Un texte ainsi intitulé contient à coup sûr quelque chose d'intéressant pour nous Canadiens-Français Par un mouvement naturel de l'esprit, nous songeons à nos frères de la Saskatchewan que par des lois on contreint à apprendre le catéchisme en anglais.

x x x

Et quand des évêques de notre sang et de notre langue dénoncent cette persécution ignominieuse, sans doute ils le font par un amour profond de leur patrie et de leur race, et de la justice, mais c'est par dessus tout par leur amour de l'Eglise et des âmes à sauver. Car, enfin, lorsque M. Anderson dit que les enfants canadiens-français apprendront leur catéchisme dans la langue anglaise, c'est dans une langue que ces petits enfants ne comprennent pas encore qu'il veut que cela soit fait.

Qu'on lise maintenant l'extrait suivant de la lettre pastorale de Mgr Bauer.

On connaîtra ainsi, en même temps qu'une situation particulière des Croates et Slovènes en pays italien, le sentiment du Pape et de l'épiscopat catholique sur cette question de langue, que la mauvaise volonté d'hommes publics et autres font surgir aussi dans notre pays. Et si l'on veut savoir que le tort n'est pas du côté des Canadiens-français, il suffit de jeter un coup d'oeil sur la province de Québec pour reconnaître leur esprit de justice et de charité, de sollicitude pratique si l'on peut dire, envers les minorités anglaises et autres.

x x x

Voici le passage de la *Croix*:

Mgr Bauer, archevêque de Zagreb, en qualité de président de la conférence des évêques yougoslaves, a adressé une lettre pastorale au clergé catholique de Yougoslavie, dans laquelle il rappelle les diverses persécutions dont l'Eglise catholique fut l'objet en différents pays. L'archevêque ajoute: "Un meilleur sort n'a pas été réservé à nos frères de sang et de langue, les Croates et Slovènes qui, par suite des traités de paix, sont restés sous la domination de l'Italie. Presque tous les prêtres et instituteurs de nationalité slave ont été expulsés, et à ceux qui sont restés, il a été défendu de faire usage de la langue croate et slovène dans les églises et dans les écoles. Il n'y a donc personne pour enseigner aux enfants la doctrine du Christ dans leur langue maternelle, la seule qu'ils comprennent.

"Dans de nombreuses régions les fidèles n'ont pas le droit de prier en public dans la langue slovène ou croate et les prêtres qui prêchent en langue slave sont traités comme des criminels. Leur sort est vraiment tragique et leur douleur trouve un écho profond dans nos coeurs car ils sont nos frères, non seulement par la religion, mais également par le sang et par la langue. Tous ceux qui aiment l'Eglise, même en Italie, compatissent au sort de nos frères.

"A plusieurs reprises, le Saint-Père a pris la défense de nos frères persécutés, et même des évêques ont protesté devant les autorités italiennes pour défendre les droits lésés de nos compatriotes; mais les autorités aveuglées par un nationalisme païen ne tiennent pas compte de ces protestations et ne veulent pas corriger ces violations brutales de la loi naturelle et divine."

"L'archevêque Bauer a prescrit pour le 16 mars des prières publiques dans toutes les églises catholiques pour la liberté religieuse de ses compatriotes vivant en Italie; pour que cette manifestation soit plus grandiose, l'archevêque a ordonné d'exposer le Saint Sacrement au peuple et d'invoquer saint Joseph."

Le GLANEUR
L'Action Catholique

x

Je ne connais rien de plus triste que d'être un de ces pauvres sans ami et sans défense, si ce n'est le malheur de n'avoir pas de pauvres parmi ses amis. Ne pas connaître les pauvres, c'est ne pas connaître Jésus-Christ.

P. Bernard VAUGHAN

Le sacre de Son Eminence Mgr Desmarais à St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe. — S. G. Mgr Joseph-Aldée Desmarais, évêque de Ruspe, auxiliaire du diocèse de Saint-Hyacinthe, a été sacré le 22 avril, dans la cathédrale de St-Hyacinthe, au milieu d'une pompe extraordinaire. Pas moins de dix huit évêques, venus de toutes les parties du Canada, étaient présents. Son Excellence Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique au Canada, présidait la cérémonie. Le sermon de circonstance fut prononcé par S. Exc. Mgr Joseph-Arthur Papineau, évêque de Joliette. Les parents du nouveau prélat, M. et Mme F.-X. Desmarais, de St-Ephrem d'Upton, assistaient à la cérémonie qui faisait de leur fils un évêque, ainsi que plusieurs de ses frères et soeurs.

La cérémonie du sacre commença à 9h. 30, comme annoncé. La cathédrale avait revêtu, pour la circonstance, ses plus beaux ornements. S. E. Mgr Cassulo, délégué apostolique, était l'évêque consécrateur, assisté de NN SS J.-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, et Alphonse-E. Deschamps, auxiliaire de Montréal. Le prêtre assistant était M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal. Les diacres d'honneur étaient MM. les chanoines J.-B.-O. Archambault, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, et André Dubreuil, procureur du Séminaire, et les diacres d'office MM. les abbés Ernest Fournier et Edouard Latortune, respectivement curé de Pike River et vicaire de Sainte-Brigide. M. l'abbé Honorat Gendron, aumonier de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, et le R. P. Victor, O.F. M., étaient chapelains du premier évêque assistant, Mgr Langlois; M. les abbés Frédéric Brouillette, de Worcester, Mass., et Albert Laflamme, curé de Saint-Armand, chapelains du deuxième évêque assistant, Mgr Deschamps. Les prêtres porte-offrandes étaient MM. les abbés Armand Chaussé, supérieur du Col de St-Jean; Victor Vincent, supérieur du Séminaire Saint-Charles-Borromée, de Sherbrooke; Herménégilde Julien, supérieur du Collège de Valleyfield; Albert Tessier, préfet des études au Séminaire des Trois-Rivières; Les RR. PP. P.-E. Farley, préfet des études au Collège de Joliette, et Albert Cousineau, supérieur du Collège Saint-Laurent.

LES PRELATS :2

Les prélats présents, outre l'évêque consécrateur et les assistants, étaient NN. SS. Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa; Arthur Béliveau, archevêque de Saint-Boniface; J.-S. Brunault, évêque de Nicolet; J.-Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier; Alphonse-Osias Gagnon, évêque de Sherbrooke; Louis Rhéaume, évêque d'Haileybury; Georges Courchesne, évêque de Rimouski; Joseph-Arthur Papineau, évêque de Joliette; Charles Lamarche, évêque de Chicoutimi; Ovide Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin; Omer Plante, auxiliaire de Québec; A. Turquetil, préfet apostolique de la Baie d'Hudson; J. Guy, vicaire apostolique de Grouard; Rodrigue Villeneuve, O.M.I., évêque de Gravelbourg; F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe.

Divers

UNE COMMISSION DE $7,500,000

Le gouvernemen fédéral empruntera sous peu, par l'entremise d'un syndicat, un milliard

Ottawa. — Dans les cercles financiers fédéraux, il n'est question que d'un gigantesque projet en preparation. Des emprunts du gouvernement fédéral pour le total d'un milliard toucheront à échéance sous peu. Il s'agit de mettre à profit le loyer de l'argent, qui est extrêmement bas. On compte pouvoir emprunter aux environs de quatre pour cent d'intérêt et épargner ainsi annuellement une somme très importante sur le service de la dette publique.

L'affaire immense sera lancée par un syndicat non moins immense, dont feront partie des financiers amis de l'administration.

On dit que la visite rapide de M. Bennett à Montréal était afin de mettre la dernière main aux formalités de cet emprunt. On allouera, dit-on, au syndicat une commission de trois quart d'un pour cent, ce qui donnera près de $1,500,000 sur le total. Il est fort possible, cependant, qu'on ne lance pas tout l'emprunt d'un coup mais simplement par fortes tranches. De toutes façons le gouvernement fédéral empruntera d'ici peu de temps plusieurs centaines de millions, par l'entremise de ce syndicat.

x

ILS CHOISISSENT FONTAINEBLEAU

La famille royale d'Espagne s'installera à cet endroit pour le temps de son exil — Alphonse XIII ira à Londres.

Paris. —Le roi Alphonse XIII a décidé que sa famille et lui éliront domicile à Fontainebleau pour le temps de l'exil.

La réouverture des universités

Madrid. — Les étudiants ont repris leurs cours interrompus par le régime monarchiste peu avant les récentes élections. Aucun incident n'a marqué la réouverture des universités.

La Belgique la reconnaît

Bruxelles. — La Belgique a reconnu la république d'Espagne.

Agitation à Tanger

Londres. — D'après un message au *London Mail*, les républicains d'Espagne cherchent à réclamer pour leur pays le port international de Tanger.

Il n'a signé que son manifeste

Paris. — Dans une interview, le duc de Miranda a dit aux journalistes que le roi Alphonse XIII n'a signé, avant sont départ d'Espagne aucun autre document que son manifeste d'adieu à son peuple.

Cette déclaration est fort intéressante, vu qu'on se demandait dans le public si les chefs républicains de Madrid avaient permis au roi de quitter le pays sans avoir signé quelque renonciation à ses droits royaux.

UN MANIFESTE

M. Beaudry Leman, a publié un manifeste, réfutant les attaques faites à la Chambre: contre les banques

"Dans des discours prononcés depuis quelques semaines au Parlement, et en public et reproduits dans les journaux, des orateurs ont parlé d'une prétendue politique de restriction du crédit que les banques pratiqueraient dans les Provinces de la Prairie—le Manitoba la Saskatchewan et l'Alberta—envers des agriculteurs qui auraient droit à des avances, ainsi que des taux d'intérêt comptés par les banques. Aussi longtemps que l'origine des cas cités ne fut pas divulguée, les banques étaient incapables de faire des enquêtes et de former une réponse. Malheureusement, quelques-uns de ces déclarations ne se bornèrent pas à affirmer que certains particuliers, dont les noms demeuraient d'ailleurs inconnus, s'étaient fait refuser le crédit auquel ils prétendaient avoir droit: elles allèrent jusqu'à soutenir que les agriculteurs de l'Ouest sont pour la plupart insolvables ou irrémédiablement endettés. Ces affirmations portent sur une question nationale si grave, que les banques estiment qu'elles ne peuvent s'abstenir de les contredire. Ce n'est pas en faisant croire que l'Ouest est au bord de l'abîme qu'on y favorisera l'expansion du crédit. Les banques faisant affaires dans l'Ouest canadien, savent que plusieurs milliers de cultivateurs de ces Provinces sont des déposants, et non des emprunteurs, et que seulement un faible pourcentage des agriculteurs ayant des avances bancaires a assumé des obligations qui le mettent dans une situation précaire.

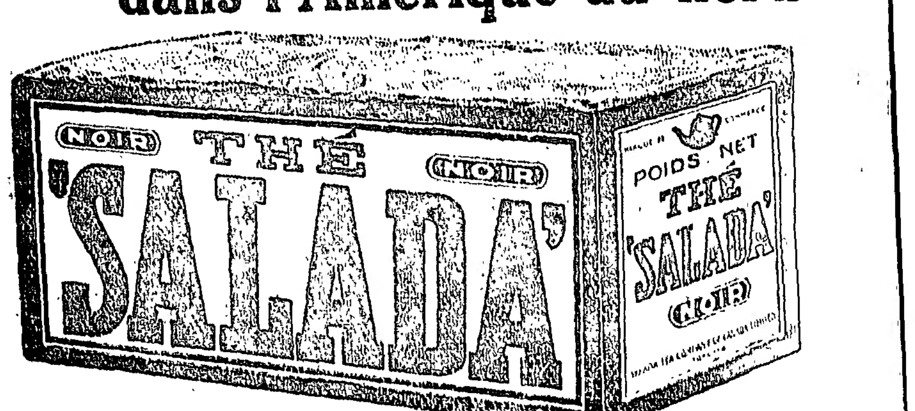
"Des affirmations vagues concernant les taux d'intérêt ne peuvent que créer de sérieux malentendus. Dans l'ensemble des Provinces de la Prairie, 76 pour cent des prêts bancaires portent intérêt au taux de 7 p.c., ou moins, et 20 p.c. de ces prêts, au taux de 7 à 8 p. c. Pour bien apprécier les conditions qui sont faites aux banques dans les Provinces de la Prairie, il importe de tenir compte du fait que les emprunts des cultivateurs sont composés d'un grand nombre de petites sommes, et tout le monde sait que l'administration d'une multitude de petits comptes est plus couteuse, dans n'importe quel genre d'affaires, que l'administration de comptes importants. Il y a dans l'Ouest canadien, beaucoup d'endroits où le volume d'affaires possible ne suffit pas à solder les frais d'administration, dans les conditions actuelles; il semble donc qu'une réduction des taux aurait nécessairement pour résultat de restreindre les services et les facilités bancaires dans ces localités."

x

Un catholique ne peut pas être un individualiste.

Mgr Petit de Julleville

La plus grosse vente dans l'Amérique du nord



Etiquette Jaune -Salada- 60c la livre
Etiquette Brune-Salada- 70c la livre
"Tous frais des plantations"

CRAMPES
Gaz dans l'Estomac
Nerviline
Soulagement immédiat

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
P. O. CAFE
Adjoyant le bureau de Poste — Rue Centrale.

CONSTRUISEZ
MODERNISEZ
REPAREZ
Nous vendons des matériaux de haute qualité à des prix raisonnables Laissez-nous faire vos comptes et vous épargner de l'argent.
North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. — J. P. Hepburn, gérant.

P. A. Trading Co. Store

Messieurs!

Ce magasin est l'ami de tous les travaillants. Il est ici pour vous servir à la bonne vieille façon, vous donnant de la marchandise de qualité supérieure à des prix très bas. A la vue de nos prix et la qualité de notre marchandise que nous vous offrons, vous reconnaîtrez que notre magasin est le meilleur pour sa marchandise et ses bas prix.

Lorsque vous achetez ici, vous êtes assuré que c'est de la marchandise de qualité. C'est notre peu de dépenses qui nous permet de faire cela.

Un grand assortiment de chapeaux nouveaux pour le printemps pour hommes — derniers modèles. Nouvellement arrivés, plusieurs couleurs nouvelles.

Prix jusqu'à $3.50, en vente $1.95 Prix jusqu'à $4.50, en vente $2.95
Prix jusqu'à $6.50, en vente $3.95
Achetez votre chapeau de printemps ici et épargnez

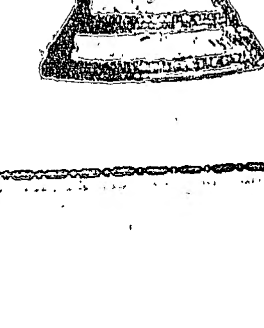
CHAUSSURES POUR HOMMES, jolis modèles, cuir solide, bottines et oxfords, grandeurs 6 — 10. Valeurs jusqu'à $4.50, en vente $2.95
MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES, extraordinairement réduits. Valeurs jusqu'à $16.50, en vente $9.95
MAGNIFIQUES ROBES POUR DAMES—Ce qu'il y a de plus nouveau en fait de modèles. Valeurs jusqu'à $6.95, en vente $3.95

Aussi grosse réduction sur manteaux plus chers

P. A. Trading Co. Store
Prenez l'habitude d'acheter au P. A. Trading Co. Store et soyez assuré que vous ferez bien.

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH — QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CLOCHES D'EGLISE
de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.



Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;
C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.
Z. O. Tourangeau
Apt. 6; 1656 Boulevard St-Joseph Est, Montréal, P.Q. Tél: Frontenac 6272

Petit Bottin du Monde Professionnel
:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 3288

J. M. Mutchmor, D.D.S.
DENTISTE
Chambre 5, Edifice Banque Impériale
TEL: 2245
PRINCE-ALBERT, - - SASK.

J. S. HATTON, LL.B.
Avocat, Procureur et Notaire
PHONE 372 MELFORT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
Dentiste.
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

Docteur J.-B. TRUDELLE
SPECIALITE: CHIRURGIE
Suite 101, Ed. du théâtre Capitol
REGINA, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste.
Téléphone: Bureau 2177; Res. 3036
Prince-Albert (Saskatchewan)

A L'ETRANGER

M. BRIAND NE SERA PAS CANDIDAT A l'ELYSEE

Paris. — Au diner intime qui a eu lieu à Cocherel à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire de Ministère, M. Briand a dit à ses amis que tout bien considéré, il ne laisserait pas poser sa candidature à la Présidence de la République. Il estime que sa santé s'accommoderait mal des fonctions représentatives de l'Elysée qui sont fatigantes.

Il fera une déclaration publique dans ce sens, mais à l'ouverture du Congrès de Versailles seulement.

Il appuiera la candidature de M. Paul Doumer.

x

M. GASTON DOUMERGUE ET L'ELECTION PRESIDENTIELLE

Paris — On connait le mot de M. Gaston Doumergue qui, après avoir annoncé qu'il ne redemanderait pas le renouvellement de son mandat, sur les insistances de ses amis, paraissait décidé à "se laiser faire" et avait fini par dire:

—"S'ils n'ont personne, je verrai."

Depuis, le Président de la République a réfléchi et son entourage assure que, décidément, il ne sera pas candidat.

Il a d'autres projets.

Récemment, M. Méjan, Sénateur du Gard, son ami, a été victime de la déconfiture de la "Banque Régionale de Crédit" dont il était directeur. M. Méjan va donner sa démission et M. Doumergue se présentera à sa place. Il y aura une élection triomphale. Rentré au Sénat, il envisage la possibilité de reprendre le pouvoir et de jouer un rôle analogue à celui de M. Poincaré.

Enfin, on parle d'un mariage probable de M. Gaston Doumergue. On sait qu'à la suite de la mort d'un de ses cousins, le Président a hérité de trois millions, qui, ajoutés à quelques économies faites pendant sept ans, lui assure une vieillesse tranquille.

x

LA SITUATION AGRICOLE DE LA FRANCE

Paris. — La mauvaise récolte de 1930 se traduit par une augmentation très sensible de nos importations de denrées alimentaires au cours des deux derniers mois. Nous avons importé, à ce titre, en 1930, 11,8 milliards contre 13 milliards en 1929, et il est saisissant de constater que, dans un pays agricole comme le nôtre, nous avons dû faire entrer près de 600 millions de francs de bestiaux, un demi milliard de francs de viandes fraiches et frigorifiées, 251 millions de francs de fromage, 96 millions de francs de beurre, 78 millions de francs de pommes, 20 millions de francs de poires.

x

LES CANDIDATS A L'ELYSEE

Paris — Dans les milieux politiques, on s'occupe beaucoup de l'élection présidentielle et on donne comme certaine, la candidature de M. Léon Bérard, Ministre de la Justice. Ceux qui la mettent en avant pensent qu'il a les chances les plus sérieuses et vont jusqu'à supputer qu'il passera au troisième tour.

Plusieurs autres noms sont mis en avant ayant les chances les plus diverses pour la présidence de la République.

x

Le tunnel sous le détroit de Gibraltar

Madrid. — Des nouvelles de Ceuta, signalent le débarquement d'un matériel considérable à Punta-Perdigona, près de Tanger et qui doit servir aux sondages en vue de la sortie du tunnel du détroit de Gibraltar sur la Côte africaine. Le géographe espagnol Carlos de Mendoza est chargé de diriger ces travaux .

x

L'épargne de l'Allemagne

Berlin. — Le montant des dépôts dans les caisses d'épargne allemandes est en augmentation de 9 milliards 16 millions de Reichmark en 1929, il s'est élevé à la fin de 1930 à 10 milliards 401 millions.

x

Le mariage du comte de Paris

Palerme — Le mariage du prince Henri d'Orléans, comte de Paris, et de la princesse Isabelle d'Orléans et Bragance, a eu lieu ici en présence d'une nombreuse assistance où toutes les cours étaient représentées. La mariée, qui est âgée de 18 ans, a été conduite à l'autel par son père, le prince Pierre d'Orléans et Bragance. La bénédiction nuptiale a été donnée par le cardinal Treviranо, archevêque de Palerme.

x

LES PRETS AMERICAINS

$862,200,000 à l'étranger l'an dernier

New-York. — Un des hauts fonctionnaires du département du Commerce à Washington a déclaré que le montant des prêts consentis par les Etats-Unis à l'étranger en 1930 est de 862,200,000 dollars.

Ces chiffres dépasse de 300 millions de dollars le montant des prêts de même nature consentis par l'Angleterre.

Lenine ordonna le massacre de la famille impériale russe

New-York. — Un livre qui a paru ici en librairie et qui a pour auteur Ferdinand Ossendowski, affirme que c'est sur l'ordre de Lenine luimême que l'infortuné tzar Nicolas II et toute sa famille ont été massacrés.

x

NOUVEAU RECORD AERIEN FRANCAIS

Paris. — Les aviateurs français, Jean Mermoz et Oran Paillard, ont battu le record du monde pour le vol de durée sans ravitaillement en circuit fermé. Ils ont atterri après avoir effectué 3,100 milles en 59 heures et 14 minutes.

C'est ridicule!

LA POPULARITE DE CHARLIE CHAPLIN

x x x

Berlin. — Une chaise d'une valeur marchande de $1,50, mais sur laquelle s'est assis Charlie Chaplin pendant son séjour à Berlin, s'est vendue $100.

x

M. Hoover et la conférence sur le blé

Washington, D. C. — Le président Hoover est en faveur d'envoyer une délégation à la prochaine conférence sur le lé qui doit se tenir à Londres, le 18 mai prochain. Les Etats-Unis n'ont pas encore reçu d'invitation officielle.

Les Centres Franco-Canadiens

PRUD'HOMME, Sask.

Bravo pour les gens de Saint-Brieux!

Sous les auspices des comités de l'A.C.F.C., de leur paroisse et de la nôtre, ils sont joyeusement venus nous visiter dimanche, le 26 courant. Une vingtaine d'artistes en tout, plus M. Tétreault, président du comité paroissial de Saint-Brieux et quelques organisateurs. Pour ne pas oublier de noms je préfère n'en mentionner aucun. C'est qu'il y en avait tant!

La visite de dimanche est la première d'une série que se propose de faire le Cercle de Saint-Brieux. Les colonnes du journal en ont déjà parlé: Il semble que cette géniale idée soit sortie de la tête, jamais à court de plans réalisables, de M. Louis Demay, secrétaire-général de l'A.C.E.F.C., et secrétaire du Comité paroissial de Saint-Brieux.

Le but de ces visite, M. Tétreault nous l'a expliqué au début de sa soirée. Il s'agit d'établir des liens plus intimes entre cercles paroissiaux de l'A.C.F.C. A mieux se connaitre, on est mieux capable de travailler de concert pour la défense de nos intérêts religieux et patriotiques. Le point de vue financier ne manque pas d'y avoir sa part. Pour que notre Association vive et vive bien, il faut de l'argent. Les recettes des soirées sont donc versées à l'A.C.F.C.

Nous remercions le Comité paroissial de Saint-Brieux de nous avoir fait l'honneur d'être venu chez nous en tout premier lieu. Nous tâcherons d'entrer de notre mieux dans le mouvement. Et c'est à lui que nous irons faire notre première visite.

La soirée de dimanche comprenait une abondante variété de musique, de chants, de monologues et de comédies. J'ai bien entendu le nom des artistes. J'ai surtout joui de leur talent. Aussi ai-je oublie ces noms.

Dans la plupart des séances, il manque souvent d'originalité. Les gens de Saint-Brieux ont évité cet écueil. Le choeur du début a donné le ton, qui n'a pas baissé d'une nuance durant toute la soirée. Sur l'air de "Marianne! s'en va-t-au moulin", chaque acteur nous fut présenté avec ses petits défauts et ses grandes qualités. Et il parait que le poète lui-même est de Saint-Brieux.

Après que M. Tétreault eût remercié l'assistance, Mgr Bourdél se leva. Mais ce fut pour charger M. Raymond Denis, arrivé dans le cours de la soirée, de féliciter les artistes de Saint-Brieux au nom des paroisses de Vonda que chantait le choeur du début.

M. Denis, prétextant l'heure tardive et de fait il était près de minuit ne voulut dire que quelques mots. Comme toujours, c'était la parole du chef, tant de fois entendu mais dont on ne se lasse pas. Malgré la dépression morale et physique, que fait peser sur nous l'attitude défavorable des gouvernants de notre province et la crise actuelle, cette parole est toujours vibrante, semeuse de force et d'espoir. Et tandis que nos amis de Saint-Brieux nous quittaient, je me disais qu'à elle seule, elle valait la plus magnifique des récompenses.

—M. R. Wodman est parti à Chicago, Ill., pour affaires.

—M. L. Morin nous est revenu après un séjour de six mois passés chez ses parents et amis.

—M. Jos Charlebois est allé à Fir-Mountain, Mankota et Meyronne comme représentant de la Cie Ogilvie Flour Mills.

—M. V. E. Colpron, S. Cantin, C. Pasmoore, N. Cantin sont allés à Gravelbourg par affaires, la semaine dernière.

—Mme Napoléon Rivard est allée à Régina en automobile, la semaine dernière.

—M. Thomas Bourque est allé, mardi dernier, au service de son père, M. Patrice Bourque, décédé à l'âge de 82 ans; le service eu lieu à Léonard, Manitoba. Nos sympathies à la famille.

—Mercredi soir, dans la salle paroissiale, notre équipe de "Boys Scouts", sous la direction de M. Edmond Bilodeau, donna une soirée d'entrainement. Voici le programme:

1 Le drapeau; 2, Culture physique; 3, Leçons de signaux; 4, Boxe aveugle; 5, Concours de noeuds de corde; 6, Premiers soins aux blessés; 7, Signaux de mains et marches; 8, Campement de nuit.

Le tout a été très bien réussi et l'assistance, fort nombreuse, n'a pas ménagé ses applaudissements. Nos félicitations aux chefs et aux "Boys Scouts".

—M. et Mme Toussaint Deault, ainsi que Mlle Armelie Harams de Gravelbourg étaient en visite, cette semaine, chez M. Napoléon Deault.

—M. Arthur Brière de Meyronne est à Laflèche pour quelque temps, en visite chez son frère.

—Malgré les temps durs, il y a cependant quelques signes de prospérité à Laflèche; M. Léo Brunelle, gérant des magasins généraux de McBride Ltd., se construit une magnifique maison pourvue de toutes les commodités modernes. Les contracteurs en sont, M. D. Gervais et M. Jos Ferguson, pour le bois et la peinture, M. Joseph et Arthur Brière, pour la maçonnerie et le platrage.

LAFLECHE, Sask.

—Le Dr P. E. Lavoie de Glantwonth était à Laflèche, la semaine dernière, pour affaires professionnelles avec le Dr L. E. Belcourt.

—L'abbé Louis Lussier, M. Claude Desmarais, M. l'avocat Ernest Colporn, M. Paul Bourdy, M. Albert Desmarais, M. Albert Morissette étaient de passage à Graveubourg la semaine dernière.

—M. F. X. Brunelle et M. F. X. Lizée sont allés à Régina, pour affaires la semaine dernière.

—M. J. A. Nogue et M. J. B. Nogue de McCord, Sask., étaient en visite, dimanche dernier, chez M. Joseph Cantin.

—Mme Honoré Dumeley de Fir-Mountain était en visite, dimanche dernier, chez M. et Mme Ed. T. Tierson.

—M. et Mme Alex Johnson nous sont revenus après un séjour de six mois agréablement passés à Winnipeg.

—M. Ernest Roy de Verwood est venu fixer sa résidence à Laflèche,

MONTMARTRE, Sask.

—M. Georges Pelletier nous a quitté pour le vieux Québec; quelques heures avant son départ, plusieurs personnes du village se réunirent pour lui souhaiter "Bon voyage" et lui assurer leur estime.

—M. Henri Pelletier est allé passer quelques jours à Lebret.

—A Régina cette semaine: Mlle Ellen Verhegg, M. et Mme Georges Gratton et leur fils François, M. Jos Fournier, M ,et Mme Philippe Perron, M. et Mme Maurice Ecarnot, M. l'abbé J. Albert Turgeon, Mlle Marie Anne Morin, Mme Lucien Goulet, M. et Mme Wilfrid Coupal.

—Madame Walter Lavoie est allée passer trois jours à l'hôpital d'Indian-Head.

—Mme Jules DeDecker est partie, en repos, au Sanatorium de Qu'Appelle.

GRAVELBOURG, Sask.

Dimanche, le 13 avril, eut lieu les élections de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Son Eminence Mgr J. M. R. Villeneuve a été fait président d'honneur; L'hon. juge Turgeon, vice-président d'honneur; Mgr Chls Maillard, chapelain; Le juge Thomas Gallant, président actif; M. Chls Lemoine, 1er vice-président et M. Napoléon Aussant, 2ème vice-président.

M Napoléon Mercier fut élu sergent d'armes, et M. J. H. Coutu, commissaire ordonateur. Les autres directeurs sont: MM. Elphège Gauthier, Emile Dorais, Edgar Bertrand le Dr M. Gravel; Dr A. Soucy, S. M. Bonneau et Geo Levac.

Il a été décidé par la Société St-Jean-Baptiste de célébrer la fête nationale du 24 de juin.

A la demande de l'exécutif, Mgr R. Villeneuve a bien voulu désigner l'abbé Jérôme, comme organisateur de cette fête. Ce sera une fête d'enfants de tout le diocèse. Les enfants se réuniront à Gravelbourg, le 24 de juin au matin, où le programme suivant sera exécuté:

A 9 HEURES A.M.

Messe en plein air. Après la messe, jeux, amusements jusqu'à l'heure du dîner.

A MIDI

Il y aura parade d'enfants. Cette procession se rendra de la Salle Saint-Jean-Baptiste au terrain de la Société d'Agriculture, en passant par les principales rues de la ville. Un seul char allégorique: St-Jean-Baptiste, précèdera la procession.

Le diner sera servi gratuitement aux enfants

L'APRES-MIDI

Se passera en jeux, gymnastique, etc.

APRES LE SOUPER,

aura lieu, à la Salle St-Jean-Baptiste, une séance, au cours de laquelle quelques orateurs seront appelés; des directeurs, deux comités ont été nommés: Le comité de réception et le comité d'organisation.

MM. le Dr M. Gravel, Nap. Aussant, Chls Lemoine, et Edphège Gauthier font partie du comité de réception; et MM. Emile Dorais, S. M. Bonneau, J. H. Coutu, W. Blouin et l'abbé Jérôme du comité d'organisation.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Gravelbourg n'a pas été depuis plusieurs années très active, mais Mgr Villeneuve veut la voir florissante dans un but patriotique et religieux Cette Société devrait être établie dans tous les centres canadiens français.

ST-NORBERT, MAN

Nous regrettons d'annoncer la mort de Mme Joseph Campeau, survenue le 12 avril dernier, à sa demeure. La paroisse de Saint-Norbert perd en la personne de Mme Campeau, une ouvrière de la première heure, prenant toujours une part très active dans toutes les oeuvres sociales et religieuses. Tour à tour, présidente et secrétaire de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, son énergie et son zèle ne connurent point de borne. Mme Campeau possédait les grandes qualités du coeur et de l'âme, nature sympathique, douce, d'une droiture remarquable, toujours gaie avec une fine et spirituelle repartie, un jugement sain et pondéré, elle ne connut que de nombreux et sincères amis. La nouvelle de sa mort fut un choc douleureux pour tous. Le coeur très malade depuis la fin prématurée de M. Campeau, en juin dernier, elle fut frappée de congestion cérébrale, le 11 au matin. Après avoir reçu tous les secours de notre sainte religion, elle rendit sa belle âme à Dieu, le 12 courant, vers 6 heures du soir. Ses pénibles et cruelles souffrances, supportées avec une patience enlassable et un courage héroique, firent l'admiration de tous ceux que la visitère durant tout le cours de sa maladie.

M. l'abbé Deslandes et le R. F. Dominique, prieur de la Trappe, ami de la famille, l'assistèrent a ses derniers moments. Elle est morte entourée de tous ses enfants, à l'exception de Marie-Josephe, Rvde Soeur Marie-Adélard, des Filles de la Croix, actuellement au novicial à la Puye, France. L'absence de cette chère enfant, qu'elle aimait tout particulièrement, lui fut très sensible pendant sa maladie. Sa mort édifiante, fut l'écho de toute sa vie. La levée du corps se fit de sa résidence, présidée par M. l'abbé Deslandes et Mgr Jubinville. Les porteurs furent MM. Jos Dorge; A. Alary; E. Payment; J. Lord; U. Campeau; L. Brassard; A. Houde; L. Courchaine; L. Gasse.

La bannière était portée par Mmes Laporte; Guertin; rubans, Dames Delormes; Laporte; de Moissac et Landry.

Suivaient le cortège funèbre; son fils, Luc; Mmes A. Robert; J. Dorge; E. Dorge; A. Alary; et Mlle Yvonne. Mmes Payment et Guilbert et nombre de petits enfants, M. et Mme B. L'Arrivée; M. Chas. Payment; Mme Pierre Campeau; M. et Mme Legault; Mme W. Campeau, etc.

Le service fut chanté par Mgr Théo. Campeau de Willow City, N.-D., assisté des abbés Stanislas et Leroux, comme diacre et sous-diacre.

Au sanctuaire, l'on remarquait Mgr Cherrier; Mgr Jubinville, P.A., V.G., le R. P. Dominique, prieur de la Trappe; le R. P. Bernier, S.J., le R. P, Louis, C.R.; les abbés L. Primeau; E. Rocan; J. A. Beaudry; H. Mireault; P. Gandos; A. Deschambault; O. Moquin; A. Sabourin, A. Laurin; E. Deslandes; A. Décosse; E. Lévêque; A. Sylvestre; E. Kessler. Remarqués dans le cortège les représentants de plusieurs communautés religieuses entre autres, les Filles de la Croix, les RR. SS. Grises; les RR. SS. Jésus-Marie, les RR. SS. de la Misérivorde. Parmi les laiques: l'hon. P. A. Talbot; l'hon. A. Bénard; M. H. Chevrier; M. E. Beaudry; Dr Roy; M. et Mme Brunet; Mme Deschambeault; Mme Daoust; M. Rochon; M. Gouin; M. Laflèche; M. Préfontaine,etc. Nembreux furent les tributs floraux déposés sur le cercueil de la regrettée défunte ainsi que bouquets spirituels. La famille a aussi reçu plusieurs télégrammes de sympathie, télégramme de Mgr Léon Campeau, S.J., de Central Falls, E.-U., du R. P. Til. Campeau, de Malone, N.-Y., du R. P. D. Campeau de Détroit, Michigan, du R. P. Dr E. Campeau New-York, du Dr Lebeau, de Montréal, A. Legault, C. R., Vaudreuil; Rév. A. Legault, Détroit, Michigan, Dr. Desilets St-Jérôme, P.Q., M. et Mme J. Birney, Cape de la Madeleine; M. et Mme Ordonneau, de Los Angeles, Cal.; M. et Mme Hoffner, de Détroit, Mich.; de M. D. Tourigny, Victoria, B.-C.; R.R. S.S. de la Misécorde, de Montréal; R. R. S. S. de Ste-Anne de Lachine, Montréal; R. R. S. S. de l'Assomption, Nicolet, P.Q.; cablògramme des Filles de la Croix. La Puys, France. Messages de sympathie de Son Honneur le Juge Prendergast; Rév. P. Bourque, S.J.; R. R. Schelpe, S.J., etc.

A la famille éplorée nous offrons nos plus vives condoléances, notre profonde et sincère sympathie.

x

Jamais on ne corrige les hommes avec de l'esprit: le coeur, au contraire, fait des cures merveilleuses.

P. CAUSSETTE

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

DIVERS

AUTOMOBILES A VENDRE A SACRIFICE: — 1 Marmon, Victoria coupe, 1 Hudson Six, modèle de l'automne 1929, comme neuf. Pour informations s'adresser à boite J. L. G., Le Patriote de l'Ouest. 51-?-C

LUNETTES, 3.00 garanties, par correspondance. Pour lire, coudre. Monture forte et bons verres. Ecrivez pour renseignements: Service d'Optique "E.R.," 381 Villeneuvé Est, Montréal. 3-?-C.

ON DEMANDE des oursons, jeunes renards. A vendre des renards, visons, chat sauvages, martres, furets, orès africains, pigeons, laplas, etc. A. Guilbert, Petersfield, Man. 6-9-C

UNE SERVANTE demandée sur une ferme. Lavage et éclairage à l'eetricité, bon chez soi, paiera $15.00 par mois pour l'été. S'adresser à boite 52 Lewvan, Sask.

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. TABAC haché, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.

Liste de prix et échantillons 1-20 10c. Un joli hachoir à tabac donné gratis avec toute commande de 100 livres et plus, valeur $1.00. Adressez: J. J. Garean et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué. 44-?-C.

Cafière

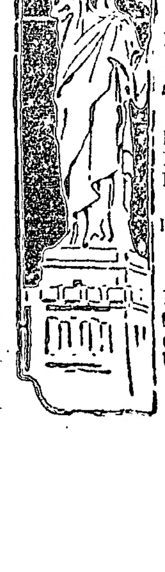
Cafière est un provincialisme qu'il convient de ne pas employer. Disons cafetière, qui est le mot consacré par le bon usage.

Escabeau

Nous donnons généralement le nom d'escabeau à toute échelle à degrés pour appartement. En France, on réserve généralement le nom d'escabeau au marchepied à deux ou trois degrés; quand cette échelle a plus de trois marches, elle prend le nom de marchepied.

Quant aux chaises dont les parties se développent de manière à former un escabeau à quelques gradins, ce sont des escabeaux-chaises ou des chaises-escabeaux.

Quelque usages du
GYPROC
C'est le matériel le plus renommé au Canada POUR murs, plafonds et partitions. Demandez une feuille de direction Gyproc, elle vous donnera tous les détails.
Plafonds de magasins — Vitrines de magasins — Bureaux de ferme
Sous - bassements — Salles d'attente — Chambres de harnais
Maisons de gros — Bureaux — Sous le Stucco
Etables — Partitions — Plafonds
Greniers — Garages — Murs
Caves à Fruits — Laiteries — Solarium
Vielles chambres remises à neuf — Chalets d'été — Couverture de vieux plâtre
Poulaillers — Fabriques — Théâtre de Vues
Cuisines
Approuvé par les Chefs-Pompiers
Approuvé par les Inspecteurs de Construction
GYPSUM, LIME and ALABASTINE, CANADA, LTD
Winnipeg Manitoba
GYPROC
Fireproof Wallboard
Agence à Prince-Albert:—
Manville Hardware Co. Ltd.
McDiarmid Lumber Co. Ltd.
North Star Lumber Co. Ltd.
Prince Albert Lumber Co. Ltd.

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS
FRANCAISE


POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS
D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Hâvre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.
NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
France .... 8 mai 29 mai 17 juin
Ile de France .... 15 mai 5 juin 24 juin
Paris .... 22 mai 12 juin 1 juillet
NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
De Grasse .... 7 mai 4 juin 2 juillet
Lafayette .... 21 mai 18 juin 16 juillet
NEW YORK—VIGO—HAVRE
Rochambeau .... 2 mai 30 mai 27 juin
Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe.
Prix raisonnable. Prix minimum de cabine. $135.00
348 RUE MAIN, WINNIPEG, Manitoba
ou aux agents locaux

Lorsque vous manquez d'articles de pharmacie, il sera de votre avantage de visiter l'un de nos magasins, une attention spéciale aux prescriptions, ainsi qu'aux ordres par la poste...
2 MAGASINS
ROWE'S
Drug Store
Adjoyant, magasin Ramsey's
ROWE'S
Central Drug Store
Adjoyant, Bureau de Poste
PRINCE-ALBERT, SASK.

DELICIEUX
ET NUTRITIF
LE PAIN
"NASH"
Voilà ce qu'est notre pain riche comme le beurre, doux comme une noix
Nous gardons toujours un choix infini des plus fines pâtisseries.
Nous livrons à domicile
NASH'S BAKERY
1028 — 1ère ave Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

TED. MATHESON
LIMITED
Adjoignant Banque Royale
TEL. 3057 RUE CENTRALE
Complets pour hommes faits sur commande
Echantillons choisis de première qualité
Royal York
Clothes
Tailored to Measure

NOTRE SPECIALITE
Ne manquez pas d'avoir nos prix pour tout genre de réparations d'automobiles et tracteurs
Tout ouvrage absolument garanti. Nos prix sont des plus raisonnables
LOUIS'
REPAIR SHOP
Baribeau Frères
1009 — 1ère ave O.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Nous Nettoyons
Nous Pressons
Nous Réparons
Nous allons chercher et livrons
OUVRAGE GARANTI
CANADIAN CLEANERS
Urban F. Russell, Propriétaire
Telephone 2880
16 — 10ème rue
Prince-Abert Sask.

Atelier Métallurgique
Machine Moderne
Appareils Electriques les plus récents
Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste.
GROSSER & GLASS, Ltd.
31 — 12ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Le Semoir "Cockshutt" construit d'acier munit de "Hyatt Roller Bearing" et graissé par "Alemite" vous aidera à diminuer le coût de production en plusieurs manières
Sur demande tous renseignements vous sera envoyés sur ce fameux Semoir
A. E. Delamere
MACHINES AGRICOLES
118 — 11ème ave, Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de
MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES
Nous testons les freins d'automobiles GRATIS
Telephone 2207
SMITH
Auto-Electric
Coin; Central Ave, et 11eme rue
Prince-Albert Sask.

ENCOURAGEZ
LES ANNONCEURS
DU "PATRIOTE"

Pour lire au foyer

SECTION DE L'ECOLE FRANCAISE

(Pour les étudiants de l'école Tournier, 133 Geary St., San Francisco, Calif.)

CHOPIN 1810-1849

On va fêter en France, cette année, le *centième anniversaire* de l'arrivée de Chopin à Paris, 1831.

L'illustre compositeur n'est pas *inconnu* à l'Ecole Française. Les étudians du Cours Supérieur lisent, en ce moment, sa biographie écrite par un écrivain de grand talent: Guy de Pourtalès. Nous croyons intéresser tous nos élèves en leur donnant quelques détails sur la vie de *Frédéric François Chopin*. Frédéric Chopin naquit à Zelazowa-Wola, petite ville de Pologne près de Varsovie le 22 février 1810. Son père, Nicolas Chopin, professeur de français, avait vu le jour à Marainville en Lorraine. Il avait quitté la France à l'âge de dix huit ans pour s'établir en Pologne. Frédéric reçut une excellente éducation de ce père distingué; de plus il était adoré de sa mère et de ses trois soeurs. Zywny, pianiste tchèque, puis Elsner, directeur du Conservatoire de Varsovie lui donnèrent des leçons. Dès l'âge de six ans, il montra un talent extraordinaire. La révélation de Chopin musicien eut lieu dans les salons mondains du prince Antoine Radziwill. Ce fut un véritable enchantement. Dès 1829 il partit en tournées à travers l'Europe. Ils s'éprit follement au cours de ce premier voyage, d'une jeune *cantatrice* d'une grande beauté: Constance Gladkowska, première femme qui fit seigner le coeur de notre jeune et romantique compositeur. En 1831, il arriva à Paris où il devait passer la plus grande partie de sa vie. Il fut longtemps ce qu'on appelle "une figure essentiellement parisienne". Parti momentanément en Allemagne, *il revint en 1835* ayant laissé, au-delà du Rhin, une partie de lui-même... Chopin avait trouvé à Marienbad, une amie d'enfance, la tendre et mélancolique Marie Wodzinska qu'il ne put épouser en raison de l'hostilité des parents de la jeune fille. Meurtri à *jamais*, il donna une série de concerts à Londres, puis revint à Paris pour y rencontrer, cette fois, chez la comtesse Marliani, une dame redoutable... George Sand. Il en résultait une liaison de huit années que tout le monde connait. Le dernier roman de Chopin se termina par une rupture sensationnelle et définitive. Le malheureux pianiste malade de la poitrine depuis de longues années, fut, cette fois frappé mortellement. Après une dernière série de concerts à Londres, il revint à Paris en janvier 1849 pour y trouver des amis dévoués, des femmes délicieuses parmi lesquelles il faut citer la comtesse Potocka qui sut adoucir les derniers moments du génie malheureux. Le 17 octobre 1849 François Chopin s'éteignit doucement, calme et résigné, en bon chrétien. Selon son désir, il fut enterré au Père-Lachaise.

Chopin n'a laisse que quatre-vingt-six compositions, toutes pour le piano, mais elles suffisent à immortaliser son nom. La musique de Chopin nous émeut profondément. On y trouve une grande finesse, une suprême élégance, le regret de la terre natale, l'histoire de ses souffrances physiques, des sanglots hautains et contenus, des rêveries nostalgiques... Ce grand compositeur a écrit pour le piano des oeuvres géniales qui lui assurent une gloire immortelle.

A. TOURNIER

COMMENT FUT CREEE 'LA MARCHE FUNEBRE'

DOCUMENTS RECUEILLIS AUPRES DU PEINTRE ZIEM

..."Avez-vous un squelette?" me demanda Chopin. Je n'en avais pas; mais je lui promis que le soir même, il en trouverait un chez moi. J'invitai à dîner Paul Chevandier et mon ami le peintre Ricard, et, au dessert je fis part à Paul Chevandier du désir de Chopin. Paul envoya son domestique chercher le squelette. Ce qui n'avait été jusque là qu'une plaisanterie, devint quelque chose de grand, de douloureux, de terrible. Pâle, les yeux brûlants, Chopin s'enveloppa d'un long suaire, et, contre sa poitrine, il tint serré le squelette, le spectre de ses nuits d'insomnie. Dans un silence lugubre, des notes s'épandaient, larges, accablées, lentes, une musique inattendue, insoupçonnée: "La Marche Funèbre"!.. Elle se créait de toutes pièces, elle nous enlaçait, nous entrainait dans sa *ronde infernale*. L'artiste tentait de briser le cercle de bronze dans lequel sa pensée se voyait menacée de périr; nous croyions qu'il allait réussir à s'élever vers le ciel; mais après un éclair de joie et d'espoir, ses ailes se brisaient, l'espoir s'évanouissait pour toujours, et retombait morne, vaincu, dans le gouffre d'où l'on ne revient pas...

Les notes se firent plus rares. Nous nous précipitâmes vers Chopin: il avait donné un si prodigieux effort, que nous le crûmes évanoui sous son linceul".

x x x

..."Un ange beau de visage, comme une grande femme triste.."

"Un jour viendra où tout le monde saura que ce génie, aussi vaste, aussi complet que celui des grands maitres qu'il avait assimilés a gardé une individualité *encore* plus exquise que celle de Sébastien Bach encore plus puissante que celle de Beethoven, *encore plus dramatique* que celle de Weber. Il est tous les trois ensemble, il est encore lui-même, c'est-à-dire plus délié dans le goût, plus austère dans le grand, plus déchirant dans la douleur".

G. SAND

Pauvre Maman

Elle entra dans mon bureau, menue et distinguée.

Elle attendait là, à la porte, depuis plus d'une heure, tout en humilité et silence, au milieu d'autres venues de partout, et parfois si impérieuses et grandiloquentes.

Je lui indiquai un fauteuil et commençai à chercher qui j'avais là, en ce moment, devant moi.

Figure de soixante ans, autour de laquelle neigeaient des cheveux blancs... Des yeux tristes, mais bienveillants... des mains blanches, qu'elle venait de déganter, et sur lesquelles j'apercevais un lacis de veines bleues... Qui voit ses veines voit ses peines...

J'ai maintenant l'impression de me trouver devant *une femme apaisée*, qui a traversé la vie, en sait l'amertume, et qui désire voir son curé, parce qu'elle a des choses à lui confier.... Et qu'à les lui confier, ces choses, elle en sera moins opprimée.

x x x

— Vous venez pour ?.. lui dis-je, afin d'amorcer la conversation.

— Je viens pour *régler* une petite dette du denier du culte.

— Pourquoi "petite" ?..

— Parce que je ne suis, pour vous, qu'une paroissienne de passage.

— Vous habitez la province ?..

— *Oui.* Et ce *denier* du culte, ce n'est même pas le mien... mais bien plutôt celui de mon fils.

— Mon paroissien ?..

— Pas du tout ! Mais, lui, il ne le payera, ni dans son département, ni à Paris. Alors, c'est le rôle des mamans, n'est-ce pas ?..

— Je comprends...

La confidence commençait...

x x x

Je restai là, le stylo à la main, attendant un nom, pour ne pas paraitre indiscret.

Pourtant, il fallait bien savoir !

— A quel nom désirez-vous que je fasse le reçu ?..

— Au mien...

— C'est-à-dire ?..

Elle me donna le nom d'un parlementaire, *redoutable et fameux*.

— Seriez-vous sa mère ?.. murmurai-je.

— Oui.

— *Eh bien* !..

— Finissez votre phrase ?..

Et elle leva sur moi des yeux déjà pleins de reproche.

— Je veux simplement dire que ce sera un nom à ajouter à plusieurs autres, très inattendus, sur mon registre du Denier du Culte.

x x x

A ce moment, la mère s'affirma. La mère, celle qui n'abandonne jamais son "petit" et le défend partout et toujours.

— Mon fils, Monsieur le Curé, figurez-vous qu'il est gentil... très gentil avec moi. Et, si vous l'aviez connu il y a seulement dix ans !.. Tout jeune, il *a été l'intendant* de son catéchisme... Puis membre de la Jeunesse catholique. Beau jeune homme, ardent marcheur à l'étoile. Il faisait des conférences religieuses, étincelantes ! Que de fois on est venu le chercher pour répondre à tel commis-voyageur en anticléricalisme subitement débarqué chez nous. Et j'étais si fière de lui, quand je le voyais, comme un paladin, repousser son assiette, se lever de table en s'écriant : "J'y vais !.."

— Tandis qu'aujourd'hui !..

— Oui... il va, hélas !.. de l'autre côté... Pourtant, il a conservé des amis très religieux. Il *aime* encore ses anciens maitres... spécialement son aumônier de guerre, un Père Blanc, qu'il consulte dans les cas graves.

x x x

Or, ce Père Blanc, je le connaissais très bien. Je fis à cette maman l'objection qu'il résidait à l'autre bout de la France.

— Cela ne fait rien ! Mon fils n'a pas reculé parfois devant deux nuits en wagon pour aller le voir.

— Et il vote régulièrement si mal !..

— Depuis quatre ans surtout.

— Que s'est-il donc passé ? A-t-il découvert un nouvel argument lui prouvant que la religion est périmée ?..

— Oh ! *non* !.. C'est beaucoup plus simple ! Mon fils veut arriver. L'ambition l'a pris tout entier... Il veut absolument être "quelqu'un"...

— Ce n'est pas une raison pour passer à l'ennemi !.. Il y a des *hommes politiques*, en France et à l'étranger, qui "arrivent" en restant très fidèles à leur conscience et à l'idéal de leur pays !

— Oui... Mais avouez que c'est moins aisé ?

— En effet, on descend plus facilement qu'on ne monte.

x x x

Il y eut un silence...

— Que voulez-vous !.., s'écria-t-elle, *mon fils a été remarqué* par le camp adverse. On lui a dit, répété : "N'allez pas vous mettre à la remorque d'un *parti usé*, où toutes les places sont prises... Marchez avec l'avenir !.."

— Et il a cru que ces vieux crocodiles incarnaient l'avenir ?.. L'Eglise seule, Madame, reste jeune éternellement !

— Cela s'est fait habilement... doucement... On lui a, et même très vite, promis une situation intéressante...

— Toujours les trente deniers...

— Pauvre petit !.. Ne dites pas cela...

— Et pourtant ?..

x x x

La mère ouvre alors son sac, en tire un mouchoir, et s'essuie les yeux :

— Si vous saviez comme ce fils est parfait pour nous. Il ne sait quoi imaginer pour me faire plaisir. Hier encore, par cette neige, et bien que très grippé, il m'a apporté des fleurs...

Moi, je secouais la tête :

— Oui, je sais !.. Combien j'en ai connus de pareils !.. Ils sont bons fils, bons maris, bons pères.. Ils font élever leurs enfants religieusement. Mais, pour arriver, comme vous dites, ils deviennent sans pitié pour les enfants et les familles des autres. Laïque, l'école !. Laïque, l'assistance !.. Laïque, l'hôpital ! Mais, eux, quand ils sont malades, ils se font soigner par les plus religieuses des religieuses...

x x x

Et puis, je ne voulus pas tourner davantage le poignard dans ce pauvre coeur matériel.

A quoi bon !

Je fis le reçu du denier du culte à son nom, et le lui donnai.

Elle le plia lentement... tristement... comme si elle écoutait mes paroles *retentir en elle*, échos douloureux de sa propre pensée.

— Il n'est pas le seul !.. murmura-t-elle enfin comme une dernière excuse.

— Hélas non !.. Mais, tout de même, cela en fait un de plus...

Elle me tendit la main... une pauvre main, blanche et ridée... cette main qui avait bercé son petit... qui lui avait appris à faire pieusement le signe de la croix... qui l'avait conduit à l'église pour sa première communion...

— Il vous reviendra un jour, Monsieur le Curé... Je vous assure qu'il reviendra !

— Oh !... lui, probablement... Mais les autres ?.. Oui, ses laïcisés, pourront-ils l'imiter ?..

x x x

Elle allait lentement, les épaules courbées, comme si ses épaules voulaient porter toute la trahison de son enfant...

Et ses lèvres maternelles s'ouvraient pour le défendre encore devant elle-même et devant Dieu.

— Pauvre maman !..

Pierre L'ERMITE.

(La Croix.)

x

L'HYPOCRISIE DES FANATIQUES

Le "Regina Daily Star", organe de MM Anderson et Bennett dans la Saskatchewan, continue à manger du "Canayen". Mécontent des déclarations des députés canadiens-français aux Communes, il revient à la charge pour justifier la politique du gouvernement saskaton à l'égard de la minorité catholique et française.

Nous y lisons entre autres: "Tout ce que le gouvernement provincial a fait a été de permettre aux enfants vivant dans des groupes français et parlant quotidiennement cette langue à la maison de commencer leurs études en anglais et non en français. Loin d'être préjudiciable à la population française de la Saskatchewan, cette mesure favorisera son avancement. Elle ne prohibe pas l'usage du français, mais elle accorde aux écoliers la chance d'apprendre la langue anglaise aussi bien que les enfants de familles de langue anglaise et les met ainsi en état de s'outiller aussi bien qu'eux et de soutenir leur concurrence dans la vie pratique."

En d'autres termes, le confrère affirme que c'est dans les meilleures intentions du monde que le gouvernement Anderson persécute nos *compatriotes*. C'est, prétend-il, pour le bien des enfants. Est-il rien de plus hypocrite que cette attitude du *fanatisme tentant* de consacrer une atteinte contre la justice et la charité au nom d'un plus grand bien? C'est de cette façon que la plupart des tyrans se sont donnés des absolutions. La conscience est faite, chez plusieurs, qu'elle se tranquilise en donnant au mal le visage de la vertu.

Mais il n'est pas vrai, au simple point de vue pédagogique, que l'enfant apprendra mieux ses leçons si on commence à lui donner son enseignement dans une langue autre que la sienne. Il est évident que la langue maternelle, pour un débutant, est toujours le meilleur véhicule de la *science*. On *n'apprend* pas le latin à un élève de la classe des éléments en commençant par lui parler la langue de Cicéron. De même, dans la province de Québec, où le niveau de l'instruction est aussi élevé que n'importe où et où la connaissance de l'anglais est très répandue dans la population française, on n'enseigne pas l'histoire, la géographie, le catéchisme et la grammaire dans la langue anglaise dès la première année d'étude. Ce serait courir à un désastre.

(Le SOLEIL)

x

La question des écoles

(Suite de la première page.)

Les pionniers re l'éducation

L'Eglise catholique est la servante du Dieu de lumière. Aussi, rayonne-t-elle partout où elle passe. C'est pourquoi, entre autres recommandations et directives que Mgr Plessis, alors seul évêque du Canada, donna aux deux premiers missionnaires qu'il *envoya établir* leur résidence dans l'Ouest les abbés Provencher et Dumoulin il y a celle de *prêcher la parole de Dieu;* " et surtout", ajouta-t-il, "les missionnaires veilleront avec un soin jaloux sur l'éducation de la jeunesse, et établiront des écoles partout où cela sera possible". C'est ce de l'enseignement dans ces nouqu'ils firent et ce fut l'inauguration veaux territoires.

L'annexion

Mais voici une ère nouvelle pour l'Ouest. En vertu de l'article 146 de l'Acte Confédératif et avec le consentement de la Reine, les territoires du Nord-Ouest furent annexés au Canada, le 23 juin 1870. On les dota d'une administration locale, mais sous la suzeraineté d'Ottawa. Or, le Parlement fédéral édicta pour eux, en 1875, une loi donnant à la minorité — *soit protestante*, soit catholique — d'un district, ou d'une division de district, ou d'une réunion de districts, plein droit d'établir des écoles selon qu'elle jugerait à propos, et de prélever parmi ses membres les taxes nécessaires à leur fonctionnement.

De 1884 à 1892, divers amendements furent apportés à cette loi. Mais l'ordonnance qui causa la plus profonde blessure à nos écoles catholiques fut celle de 1892. On devenait moins soucieux de la protection due à la minorité, à mesure que l'immigration non-catholique gonflait la population.

L'autonomie

Quelques années plus tard, lorsqu'à *force d'immigration*, l'Ouest eut pris de l'importance et se sentit les ailes assez solides, il trépigna sous le régime de la tutelle, il demanda à cor et à cri d'être mis au rang des fils majeurs et obtint son autonomie en 1905.

A cette occasion, il y eut bien des choses à régler entre l'Ouest et le fédéral, mais la plus épineuse fut la question scolaire. Laurier était au pouvoir. Se souvenant de son fiasco dans le Manitoba, il résolut cette fois de faire justice à la minorité *catholique* des provinces naissantes, dans la même mesure que reçoit justice la minorité protestante du Québec. A cet effet, il déposa un projet de loi basé sur l'article 93 de la Constitution. Cet article 93 donne *pleine liberté* scolaire aux protestants du Québec. De fait son but est la protection de la minorité, protestante ou catholique, en n'importe quelle province.

L'imbroglio

Laurier avait compté sans le fanatisme. *Sifton démissionna en* protestation, entrainant à sa suite toute so école anticatholique. Ce fut une si effroyable tempête dans les rangs libéraux que le premier ministre crut devoir capituler. Craignant une défaite en pleine Chambre, il *retira le texte qu'il avait* soumis et en accepta un autre, qui fit le grand bonheur des ennemis de l'Eglise au grand *détriment des catholiques*. La nouvelle version qui a fait loi depuis ne permet pas aux catholiques de choisir leurs inspecteurs d'écoles, ni les manuels de classe pas même les livres d'histoire et de lecture, ni de tracer un programme ou de faire des règlements: tout cela est soumis à des autorités qui, de fait, sont protestantes. Mais ce qu'il y a plus absurde, c'est que la loi de 1905 prohibe l'ouverture d'une école catholique séparée, dans nos centres catholiques. De sorte que les protestants, —les quelques-uns qui se sont égarés dans nos groupements, — peuvent assujettir nos écoles quils appellent publiques bien qu'elles soient fréquentées en immense majorité sinon en totalité par des élèves de notre foi et soient *maintenues* par nos taxes, à leur manière de voir en ce qui concerne l'éducation. Les *non-catholiques qui vivent* parmi nos gens sont généralement nos voisins, mais il y a souvent quelque agitateur, de l'endroit ou de l'extérieur, prêt à soulever de vieux préjugés et à semer la discorde, pour des fins politiques ou par pur fanatisme. Voilà ce qu'a su exploiter notre nouveau premier ministre, M. Anderson, comme nous allons voir dans la seconde partie de ma conférence.

A suivre

Robin Hood FLOUR

La garantie de l'argent retourné vous protégé

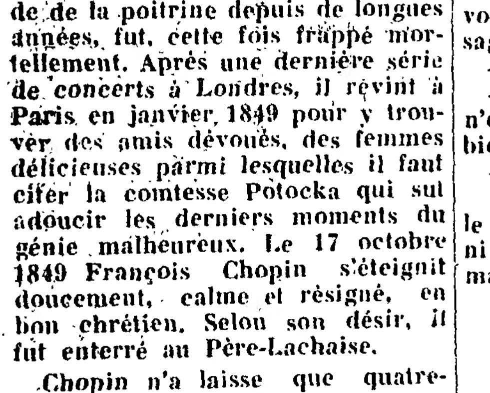
PLAIES BEANTES

Se guérissent très vite.

J'avais des plaies sur les jambes pendant des mois. Beaucoup d'autres remèdes n'ont absolument rien fait. Ensuite *Sootha-Salva m'a guérit dans* quelques jours. Jules Simard. — Sootha-Salva guérit les plaies, brûlures, clous, éruptions, eczéma comme par enchantement. Chez tous les pharmaciens.

Douleurs

ET MALAISES FACILEMENT GUERIS

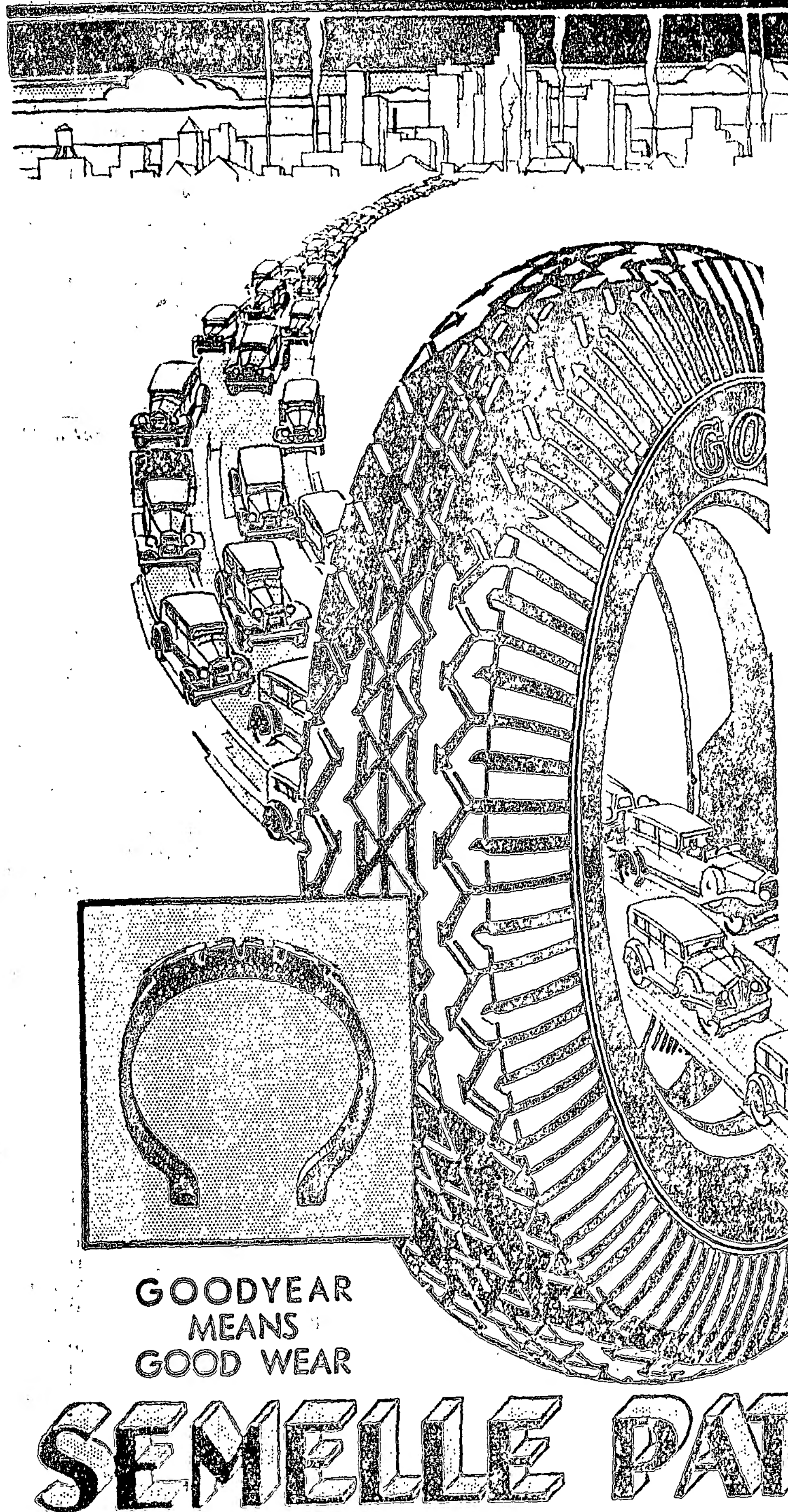
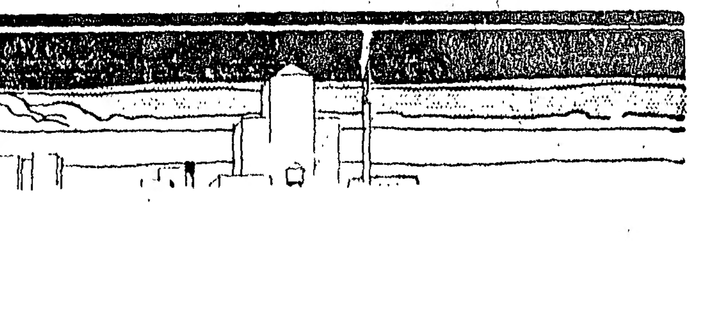
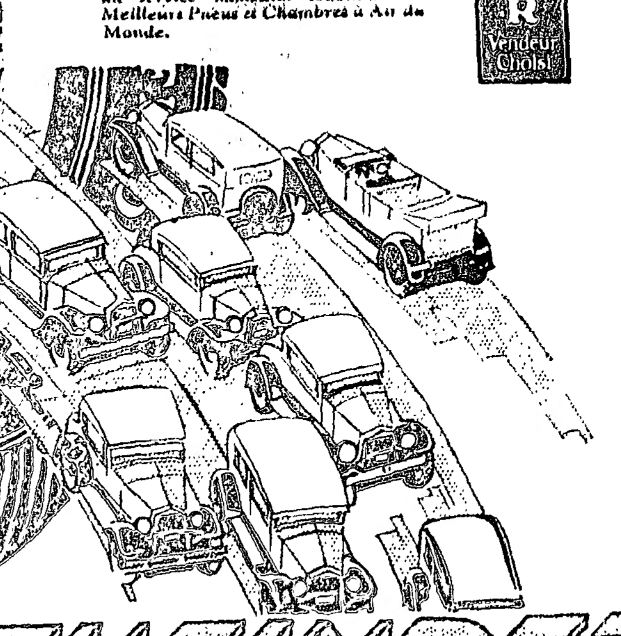


L'Aspirin soulagera vos souffrances efficacement sans complications. Avalez la petite pastille dans un peu d'eau. La douleur disparait instantanément!

Ainsi, il est facile de se défaire d'un mal de dent ou d'un mal de tête. Douleurs des muscles dues aux rhumatismes, lumbago, refroidissements ou entorses, sont facilement guéries Les douleurs inexpliquables des femmes sont soulagées en un instant.

La façon moderne de soulager la douleur est de se servir d'Aspirin. C'est la façon qui produit de l'effet — que les médecins approuvent. Ils savent que l'Aspirin Genuine est sans danger — elle ne fait aucun mal. Elle n'affecte pas le coeur. La boite et es pastilles porten la croix Bayer.

Vous trouverez toujours l'Aspirin dans toutes les pharmacies, et si vous suivez attentivement les directions vous obtiendrez toujours un soulagement immédiat. Vous vous éviterez bien des souffrances si vous vous souvenez des pastilles Aspirin.

MEME si vous ne voyiez pas le nom "Goodyear" sur le côté du Pathfinder, vous seriez conquis par son apparence et sa qualité. Voyez, dans la section de côté indiquée ici, la Semelle épaisse, rainurée, les côtés robustes, la pleine grandeur—l'égal en bien des manières de plusieurs pneus très connus se vendant à des prix de 20% plus élevés. Quand vous ajoutez l'assurance de la qualité donnée par le nom de Goodyear et soustrayez le prix étonnamment bas rendu possible seulement à cause des grandes ressources de Goodyear, vous avez oublié encore un grand nombre d'autres valeurs supplémentaires.

PNEUS GOODYEAR Vendeur Choisi

Là où vous verrez une affiche comme celle-ci, vous trouverez un marchand de confiance capable de vous donner un service immédiat touchant les Meilleurs Pneus et Chambres à Air du Monde.

GOODYEAR MEANS GOOD WEAR

SEMELLE PATHFINDER

GOODYEAR

FABRICATION CANADIENNE

GP-31

:: AGRICULTURE - - ELEVAGE ::

UNE BON IDEE

LE PLAN DU DR DONNELLY

Il y a quelques jours à peine, le **Dr. T. F. Donnelly**, député libéral au fédéral pour le conté de Willow-Bunch, demandait au gouvernement quelles étaient ses intention.. au sujet de l'aide immédiate aux cultivateurs de l'Ouest, en faisant remarquer que bien que le gouvernement soit au pouvoir depuis déjà huit mois, la situation, au lieu de s'améliorer, n'a fait que s'aggraver continuellement. En même temps, il suggérait au gouvernement un moyen qui, sans coûter beaucoup de, vrait donner un bon résultat, et en même temps rendre le courage et la confiance aux cultivateurs.

D'après ce moyen le gouvernement fédéral garantirait le prix du blé pour l'exportation à 70 cents le minot F.O.B., Fort-William, et fixerait le prix pour la consommation domestique à $1.50 le minot, ce qui donnerait un profit de 80 c. par minot sur les 50,000,000 de minots consomés annuellement au Canada, soit $40,000,000, Cette somme compenserait approximativement la perte d'environ 10 c., par minot pour le blé exporté et vendu à moins de 70 c., ainsi le cultivateur recevrait environ de 73 à 75c. le minot.

Le gouvernement vendrait la récolte par une agence dans le genre du "Wheat Marketing Board", qui exista pendant la guerre. Ce système ne coûterait rien, ou bien peu, et, en tout cas le gouvernement, qui a voté et dépensé $20,000,000 pour les chômeurs, est tenu en bonne justice de faire aussi quelque chose pour l'agriculture, la base de la prospérité du pays; surtout lorsque l'on considère la grande détresse de nos cultivateurs qui, pour le moment, reçoivent bien moins pour leurs produits que les cultivateurs de tous les autres pays, car le cultivateur canadien est le seul à ne pas être aidé ou, tout au moins, protégé par le gouvernement.

Nous sommes fatigués de ces discours ou rien ne se précise; de ces organisations et ces enquêtes, mêmes royales, ou rien n'aboutit, ce qu'il nous faut pour nous donner le courage de mettre en terre une nouvelle semence, c'est quelque chose de clair, de précis, une garantie et un système sur lequelle on puisse faire une culture qui devrait au moins nourrir son homme.

Cette question de garantie pour le blé de l'Ouest canadien est une question primordiale, et la seule qui permettra aux cultivateurs et au commerce en général de ne pas sombrer corps et biens.

L'agriculture est la seule industrie de l'Ouest, et comme toutes les autres, a droit à une certaine protection. De même que les autres industries ont la protection du gouvernement, de même aussi nous avons le droit d'avoir recours à lui, et lui demander de faire quelque chose pour nous. Le Dr Donnelly a donné un bon exemple, qui devrait être immediatement suivi par toute la députation de l'Ouest sans distinction de parti. C'est une question de justice d'abord, et aussi une question de vie ou de mort, de prospérité ou de misère pour l'Ouest et, par réperċution, pour le Canada tout entier.

Paul BOURDY

x

STOCKS DE GRAIN AU CANADA

La totalité des stocks de grain au Canada au 31 mars 1931 est plus élevée qu'en aucune autre année précédente à la même date. Les rapports des élévateurs, des minoriteries, des compagnies de chemin de fer et des correspondants agricoles au 31 mars, démontrent que la quantité de blé au Canada est 275,190,987 boisseaux, soit considérablement plus que les 228,646,367 boisseaux le 31 mars 1930. Le total au 31 mars 1931, comparativement à 1930, entre parenthèses, est réparti comme suit: 169,277,275 boisseaux, 169,954,132 dans les élévateurs et à bord des ateaux; 88,633,000 boisseaux, 46,304,400 chez les cultivateurs et 7,280,712 boisseaux, 4,358,494 en transit sur rail. Le blé dans les minoteries est estimé à 10 millions de boisseaux, le 31 mars 1931. Le total réel au 31 mars 1930 était 8,029,741 boisseaux.

La quantité d'avoine à la même date est estimée à 210,272,666 boisseaux, comparativement à 105,666,003 boisseaux à la même date en 1930; le total de 1931 comprenant 16,659,076 boisseaux dans les élévateurs et lès minoteries, 192,104,000 boisseaux aux mains des cultivateurs et 1,509,590 boisseaux en transit sur rail.

L'orge au Canada au 31 mars 1931 est estimée à 84,630,228 boisseaux, comparativement à 44,865,123 boisseaux en 1930. Le total de cette année est ainsi réparti: 27,000,991 boisseaux dans les élévateurs et les minoteries, 57,042,000 boisseaux aux mains des cultivateurs et 587,237 boisseaux en transit sur rail.

Au 31 mars 1931, les stocks de graine de lin sont de 2,797,116 boisseaux au lieu de 1,221,706 boisseaux en 1930. Le total de cette année est divisé: 2,059,528 boisseaux dans les élévateurs, 612,000 boisseaux aux mains des cultivateurs et 125,588 boisseaux en transit sur rail.

Le seigle à la même date représente 20,773,585 boisseaux, comparativement à 11,040,358 boisseaux en 1930; le total de 1931 est composé de 13,259,880 boisseaux dans les élévateurs et les minoteries ; 7,209,000 boisseaux chez les cultivateurs et 204,705 boisseaux en transit sur rail.

STOCKS ENTRE LES MAINS DES CULTIVATEURS

D'après les rapports des correspondants agricoles, il restait entre les mains des cultivateurs, à la fin de mars 1931, 22 pour cent de la récolte de blé de 1930. Cette proportion appliquée à une production estimative de 397,872,000 boisseaux représente 88,633,000 boisseaux. En 1930, ce pourcentage était de 15 pour cent et de 46,304,000 boisseaux tandis qu'elle était de 11 pour cent en 1929 et 64,164,000 boisseaux. La quantité restée entre les mains des cultivateurs cette année est au-dessous des expectatives par suite de son utilisation sur les fermes en provende pour le bétail et la basse-cour.

Le stock entre les mains des cultivateurs comprend la semence pour la récolte de 1931. Les proportion et quantités estimatives des autres récoltes restant entre les mains des cultivateurs le 31 mars 1931 étaient comme suit, en boisseaux, avec les chiffres correspondants de l'anné precédente placés entre parenthèses: avoine, 45 p.c., ou 192,104,000 (31 p.c., ou 86,648,000); orge, 42 pour cent ou 57,042,000, 21 pour cent ou 21,308,000; seigle 33 pour cent ou 7,309,300, 13 pour cent ou 1,649,000; graine de lin, 14 pour cent ou 612,000, 10 pour cent ou 206,000; sarrasin, 33 pour cent ou 2,551,000, 18 pour cent ou ,1,883,000; mais à grain, 19 pour cent ou 1,111,000, 14 pour cent ou 741,000; pommes de terre, 38 pour cent ou 18,280,000 qtx, 27 pour cent ou 10,832,000 qtx; navets, etc., 10 pour cent ou 4,306,000 qtx, 10 pour cent

Notes Agricoles

Avis de M. A. J. Hostie

M. A. J. Hostie, vient d'annoncer que le bureau de rajustement de la dette pour la Saskatchewan était prêt à fonctionner. Il avertit les cultivateurs harcelés par les créanciers de s'adresser au bureau avant que ces derniers intentent une poursuite légale contre eux, afin d'éviter ainsi des dépenses de cours.

x

Une mesure utile pour les éleveurs de moutons

L'un des plus grands avantages du classement des béliers, une des initiatives par lequel la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa vient en aide à l'élevage du mouton est le fait que les cultivateurs, les cercles et les sociétés peuvent aujourd'hui acheter par la poste, ou sur la ferme même de l'éleveur, ou encore à une foire, en ayant les meilleures garanties que l'animal classé possède la plupart des qualités essentielles à un bon reproducteur. L'amélioration constante que l'on constate dans les troupeaux de race pure au Canada démontre les services que le système de classement des béliers rend aux éleveurs.

x

Qu'appelle-t-on criblures?

La Division des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture a autorisé les spécifications suivantes pour les criblures:

Premièrement: "Criblures à bétail No 1" — qui se composent de blé retrait ou cassé, mélangé avec du sarrazin sauvage (renouée-liseron) et qui ne contient pas plus de 3 pour cent par poids de mauvaises herbes inutiles.

Deuxièmement: "Avoine mélangée à bétail" — qui se compose principalement de folle avoine, mais avec un petit pourcentage d'avoine et d'orge cultivées.

Troisièmement: "Déchets ou criblures rejetées" — qui se composent de balle et de graines de mauvaises herbes nuisibles, et qui ne conviennent pas pour l'alimentation

x

Nouvelle région à blé

Dans une causerie récente par radio sur "L'élargissement de la zone à blé du Canada vers le Nord" M. L. H. Newman, B.S.A., Céréaliste du Dominion a fait la déclaration suivante: "L'une des régions les plus productives et qui deviendra peut-être un jour l'une des plus grandes régions à blé de l'Ouest du Canada, est celle qui s'étend vers le Nord, dans le grand pays de la Rivière La Paix. Ce pays couvre une étendue qui égale celles des superficies combinées de l'Irlande, de l'Ecosse et du Pays de Galles. La production du blé dans cette région se développe rapidement à mesure que l'on introduit des variétés hâtives, et elle a augmenté dans d'immenses proportions en ces dix dernières années."

x

Ne vous servez pas d'arsenic

La Division de l'Entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture recommande de ne pas employer les pulvérisations à base d'arsenic pour détruire le ver des cerisiers, parce qu'il reste toujours un résidu sur les fruits au moment de la cueillette. L'emploi de l'émulsion d'huile "d'été" ou de pulvérisation de trésulfate de nicotine et de savon, s'est montré très utile pour détruire ce ver. On trouvera des formules complètes pour la préparation et l'emploi de ces pulvérisations dans la Circulaire No 79, qui vient d'etre publiée, et que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureaux des Publications, du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

x

Etiquettes sur les pommes de terre de semence

A l'approche de la saison de plantation, le Ministère fédéral de l'Agriculture désire appeler à nouveau l'attention sur les caractères descriptifs des étiquettes officielles de semence certifiée de pommes de terre. Le devant de l'étiquette porte l'imprimatur du Service fédéral de l'inspection des plants, la variété, le numéro du certificat et le numéro du producteur; le certificat officiel et les instructions spéciales paraissent au dos. Les étiquettes à couleur jaune sont pour la variété Irish Cobbler; celles à couleur verte pour la Green Mountain et les étiquettes de couleur manilla (chamois) pour toutes les autres variétés. Pour les pommes de terre certifiées de petite grosseur, de 1 à 3 pouces seulement, on emploie une étiquette bleue spéciale.

x

L'extirpation du pullorum

Suivant l'exemple que vient de donner le Service de l'Aviculture de la Division fédérale des fermes expérimentales, le Ministre de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick a publié ce qui suit dans son dernier rapport annuel qui vient de paraître: Le Service de l'Aviculture a conduit, cette saison encore, une campagne pour l'épreuve du sang des volailles afin d'éliminer les porteurs de pullorum. Plus de 21,500 oiseaux ont été éprouvés en 1930 contre 16,000 en 1929. Le pourcentage des oiseaux réagissants a été de 8.8 pour cent contre 9.5 pour cent l'année dernière. On a constaté une amélioration sensible dans la viabilité des basses-cours depuis que cette épreuve a été inaugurée en 1928.

x

Il y a de l'argent à faire sur les oeufs

"On peut encore faire de l'argent sur les oeufs à 17 cents la douzaine si l'on conduit la basse-cour d'une façon économique" déclarait dernièrement l'un des principaux aviculteurs du district de Niagara aux agents du Ministère fédéral de l'Agriculture. Les prix des aliments ont baissé et beaucoup d'aviculteurs et de cultivateurs qui prévoient une baisse de production à cause de la vente d'un grand nombre de volailles cette année s'achètent des poussins approuvés par lots de 300 à 500 ou plus afin d'avoir une bande de poulettes pondeuses cet automne.

x

LA PRODUCTION DU BEURRE

Les rapports sur l'industrie laitière, recueillis par le département provincial de l'Agriculture, montrent que la production du beurre de crêmerie en Saskatchewan a maintenu son accroissement de 75 pour cent sur les chiffres de l'année dernière. Durant le mois de mars 1931, la production du beurre a atteint un total de 1,133,348 livres comparativement à 650,538;— ce qui équivaut à une augmentation de 74.3 pour cent. Cette augmentation est due en grande partie au nord de la province où le rendement fut 88 pour cent plus considérable que celui du mois de mars dernier. Une comparaison avec le total de la production durant les trois premiers mois de 1931 et 1930 est très significative. Les chiffres de trois mois de l'année courante donnent 2,069,728 livres comparativement à 1,684,054 pour la période correspondante de l'année dernière c'est-à-dire une augmentation au-dessus de 76 pour cent.

x

LE VER A BETTERAVE

Plusieurs fermiers de la partie centrale-sud de la province ont averti le département provincial de l'Agriculture de l'apparition de cocons couverts de poussière contenant chacun un petit ver noir à lignes jaunes, d'environ un demi-pouce de grosseur. Ce ver a ete identifié comme étant le ver à betterave. Il s'attaque aux mauvaises herbes. Il ne nuit pas au grain, mais comme il peut faire de grands ravages dans les jardins, il est nécessaire de savoir comment l'on peut s'en protéger. Ce ver peut être détruit avec un appat de purée de son empoisonné. Pour informations plus détaillées, s'adresser au commissaire des récoltes à Régina.

x

LE SOIN DES AGNEAUX

(Notes des fermes expérimentales)

Le soin des agneaux devrait commencer longtemps avant leur naissance, c'est-à-dire qu'il faut prendre un bon soin des brebis et s'arranger de façon à ce que leurs agneaux viennent à une époque où l'on puisse leur donner tous les soins qu'ils exigent.

A la Station expérimentale fédérale de Rosthern, nous donnons aux brebis tous les jours une demi-livre à trois quarts de livre d'un mélange composé de deux tiers d'avoine ronde et d'un tiers de son ou de blé, et tout le foin ou la bonne paille d'avoine qu'elles peuvent consommer sans en laisser. On distribue également, quand on en a, quelques livres d'ensilage ou de navets dans la ration quotidienne. Pour prévenir le goitre chez les agneaux, on tient à la disposition de toutes les brebis un bloc de sel iodé tout l'hiver.

Les agneaux qui viennent au monde avant le milieu d'avril trouvent mieux à se vendre que ceux qui naissent après le 1er mai, à condition qu'ils reçoivent les soins nécessaires et qu'ils soient bien nourris. Ceci est assez difficile cependant. Il fait généralement froid à cette époque et si le berger n'est pas là jour et nuit, beaucoup d'agneaux meurent à la naissance. De même, si l'on n'a pas une provision abondante d'aliments succulents comme l'ensilage ou les navets ou les gerbes d'avoine très verte, les brebis produisent peu de lait, les agneaux souffrent, se rabougrissent et sont inférieurs aux agneaux d'un mois plus jeunes. Les agneaux nés après le 1er mai exigent moins d'attention parce que les conditions de température sont plus favorables à cette époque et les brebis qui ont de la jeune herbe à leur disposition produisent plus de lait. Une récolte de seigle d'hiver sur lequel on peut mettre les brebis et les jeunes agneaux au commencement du printemps, est la meilleure garantie d'une bonne production de lait.

W. A. Munro, Régisseur, Station expérimentale fédérale, Rosthern, Sask.

x

Propos d'amis.

—Il prend la mouche bien facilement....

—Pas étonnant, il a une araignée au plafond!

Le français tel qu'on le parle

Le bon critique Emile Faguet s'était amusé à grouper toute une collection de lourdes grammaticales dans ces deux alexandrins:

Malgré qu'il pleut, on part à
Gif, nous deux mon chien:
C'est pour sortir Azor, surtout
qu'il n'est pas bien.

CHARBON-LIGNITE

Le système de chauffage du parlement de Régina sera modifié. L'on installe présentement l'outillage nécessaire pour consommer du charbon-lignite de la Saskatchewan Ce travail prendra six semaines. Le nouvel outillage est installé à la suite de la décision du gouvernement de munir tous les édifices du gouvernement de façon qu'ils puissent consommer le charbon de la Saskatchewan où les conditions de transport sont favorables.

Garde Robe de Deuil

"Une mort survint dans notre famille et je devais porter le deuil. Je n'avais pas les moyens de m'acheter des habits noirs. J'ai alors décidé de teindre ce que j'avais. J'ai consulté mon pharmacien et il me conseilla de me servir des teintures Diamond. J'obtins de merveilleux résultats. manteaux, robes de laine, bas et enfin tout. J'ai appris depuis à apprécier l'efficacité des teintures Diamond "noires". J'ai essayé une autre teinture noire et les résultats ont été impossibles. J'ai été obligée d'avoir recours aux teintures Diamond pour refaire le travail. Dernièrement j'ai teint mes rideaux, couleur framboise et un tapis rouge grenat avec les teintures "Diamond". Elles épargnent de l'argent — ce sont les meilleures teintures que l'on puisse acheter — et je le crois sincèrement" Mme G. K. L., Montréal

Tous les jours...

La Rouille

menace de detruire votre clôturé

Du jour de son érection, la clôture doit combattre contre les éléments. Tous les jours de l'année, la pluie, le soleil, la neige, la chaleur et le froid amènent la rouille le destructeur, le pire ennemi de toutes les clôtures d'acier.

Dans l'"**OJIBWAY**" clôturage de ferme, il y a une forte couche de zinc (galvanisé) qui protège des ravages des intempéries et garde l'acier de la rouille et de la destruction.

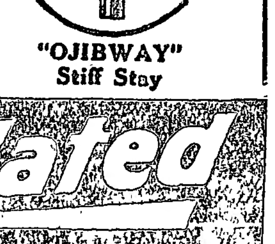
Tout clôturage "**OJIBWAY**" est fait de Full Gauge no 9 Steel Wire, Copper Bearing, **galvanisé** et qui peut subir 4 essaies "Preece".

Chaque rouleau de clôturage "**OJIBWAY**" est de pleine longueur et sur chaque rouleau se trouve la marque de "**galvanisation**" votre garanti de satisfaction. Demandez des détails à votre marchand sur le **service de garanti** de la Canadian Steel Corporation. Seulement le meilleur clôturage peut porter un tel garanti. Ce garanti vaut autant que votre clôture.

"OJIBWAY" Hinge Joint

Aussi fabriquants des marques Apollo et Copper Steel pour Apollo Keystone Copper Steel pour feuilles galvanisées — Plaques de fer blanc

"OJIBWAY"



"OJIBWAY" Stiff Stay

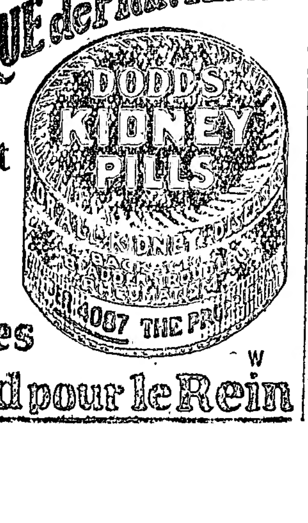
Zinc Insulated Fences

Fait de Copper Bearing — Broche de Quatre Une-Minute

Canadian Steel Corporation Ltd.

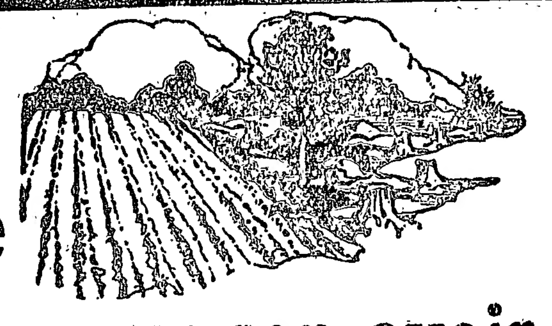
Moulins Bureau-Chef: Ojibway, Essex, County, Ontario
Entrepôts: Hamilton, Winnipeg et Vancouver

Le Meilleur TONIQUE de PRINTEMPS ce sont les



Pilules Dodd pour le Rein

Que Chaque Acre gagne son avoir



DES terres couvertes de souches, des champs rocheux, des endroits bas et marécageux, ne peuvent gagner leur avoir. Cependant ils peuvent être nettoyés ou séchés avec peu de travail et de dépenses en confiant l'ouvrage à la C-I-L Polar Stumping Powder.

Une terre qui ne produit pas vous occasionne des dépenses. Avec la C-I-L Polar Stumping Powder, le nettoyage du terrain peut se faire par un seul homme. Les souches peuvent être déracinées, les roches arrachées, et les marais séchés préparant ainsi des acres de bon terrain à la culture de récoltes qui vous seront rénumératives.

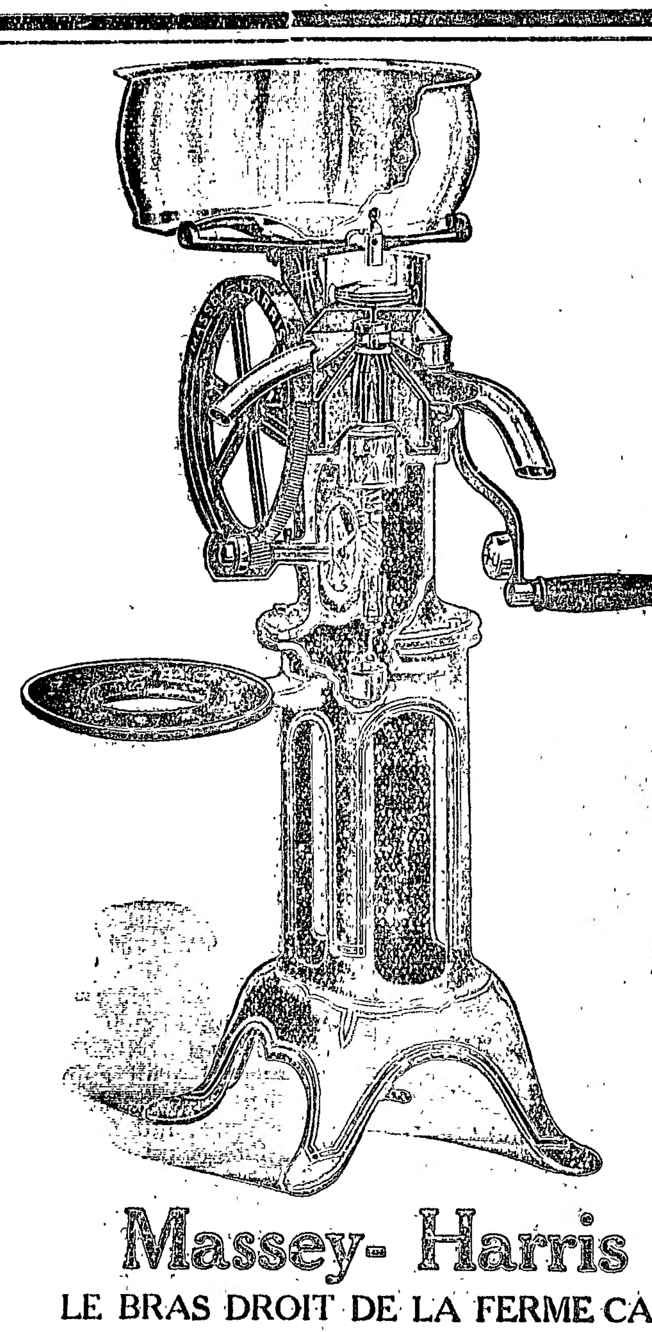
Apprenez comment vous pouvez nettoyer votre terrain, facilement et économiquement en vous servant de la Stumping powder. Votre nom et adresse sur une carte postale vous apporteront un livre gratuit "Stumping Powder Makes Waste Land Productive." Adressez au Département 9.

Si vous ne pouvez vous procurer la C-I-L stumping powder de votre marchand local, écrivez à notre succursale la plus rapprochée.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
EXPLOSIVES DIVISION

Bureau de Ventes: Winnipeg, Man.

Halifax Montréal Ottawa Toronto Sudbury Cobalt Kirkland Lake Timmins Winnipeg Edmonton Calgary Nelson Vancouver Victoria.



L'Écrémeuse la plus exacte sur le Marché

LA MASSEY-HARRIS NE LAISSE PAS DE CREME

Les écrémeuse Massey-Harris sont exactes et éprouvées

Il n'y a qu'une seule chose importante à considérer dans l'achât d'une Ecrémeuse; "Son exactitude dans la division". L'Ecrémeuse bon marché peut vous coûter bien cher à la longue si elle n'est pas exacte dans la division du lait et de la crême

Lorsque vous achetez une "Massey-Harris" vous savez que c'est une Ecrémeuse exacte qui a fait ses preuves. Chaque Ecrémeuse Massey Harris doit diviser à .02 de 1 p.c., avant de laisser la fabrique. C'est L'Ecrémeuse qui vous épargne de l'argent et vous donne un gros profit sur votre troupeau laitier.

En plus de cette chose importante, l'Ecrémeuse Massey-Harris a d'autres avantages très appréciés de ceux qui s'en servent:- La Massey-Harris est l'Ecrémeuse facile à remplir, facile à tourner, et facile à nettoyer.

Demandez de plus amples renseignements à votre agent local

Massey- Harris Company Ltd.

LE BRAS DROIT DE LA FERME CANADIENNE FONDEE EN 1847

Winnipeg Brandon Regina Saskatoon Swift Current Yorkton Calgary Edmonton Vancouver Toronto Montréal Moncton.

Les Centres

MEYRONNE, Sask.

—Le district de Meyronne a eu sa part du tourbillon de poussière qui a passé dans le Sud de la province dernièrement, et les ménagères sont découragées, car les maisons sont salies jusque dans les plus petits recoins. Depuis quelques jours, le temps est relativement calme; on dirait que le vent a dépensé toute son énergie, et on espère qu'il en soit ainsi. Une bonne pluie ferait un bien immense, car les terres sont très sèches, et, à moins que nous recevions de la pluie en abondance, il est inutile de compter sur une récolte abondante.

—Les vacances de Pâques sont finies, et ceux qui sont venus en visite chez leurs parents sont tous retournés à l'étude, pour l'effort final avait les examens de fin d'année.

—Edmond Philibert, contracteur est parti au Nord de la province, dans l'espoir de trouver du travail de construction.

—Gaston Ste-Marie est revenu du district de la "Rivière-de-la-Paix", où il a accompli ses devoirs de résidence sur son "homestead". Plusieurs de nos paroissiens ont pris des terres dans ce nouveau district, et attendent une occasion propice pour s'y rendre.

—Nous apprenons que M. J. D Findlay a démissionné comme secrétaire du village, et que M. John McMaster lui succèdera dans ses fonctions municipales.

—M. Ed. Jacques est au travail sur l'équipe de construction du nouveau chemin de fer Meyronne-Vanguard, et bien que le salaire ne soit pas aussi élevé que l'an dernier, il est à espérer que le travail durera tout l'été.

BELLEGARDE, Sask.

—Le Samedi Saint, arrivait dans sa famille, M. l'abbé L. Paulhus, et le dimanche de Pâques, il nous chanta la messe. Après avoir passé quelques jours chez ses parents, il partait pour Montréal.

—Lundi, le 6 avril, le cercle local, C. G. I. T. de Antler, est venu nous donner une séance, récréative qui a été très applaudie des spectateurs.

—Mme Xavier Aimé nous revenait jeudi, le 9 avril, après un voyage de quatre mois en France, où elle fut soudainement frappée par la mort de son mari; son fils Alphonse était parti cinq semaines auparavant pour aller la chercher.

CARLTON, Sask.

—Le 17 avril, avait lieu à l'église les funérailles de Mme Jean Robin. Malade déjà depuis quelque temps, il ne semblait pas néanmoins que le dénouement fut si proche, mais la paralysie aidant, deux ou trois jours suffirent à la maladie pour faire son oeuvre.

Toute la paroisse, protestants comme catholiques, avait tenu à rendre un dernier témoignage d'estime à cette vaillante femme, en la reconduisant à sa dernière demeure.

—Notre curé, M. le Sann, chanta la messe de Requiem, assisté du R. P. Le Chevalier, de l'Ecole St-Michel, comme diacre, et M. le curé Houle de Rosthern comme sous-diacre.

Le R. P. Jan, curé de la cathédrale de Prince-Albert, et ami intime de la famille, se chargea de faire l'éloge funèbre de la disparue. Il nous la représenta comme mère de famille, puis comme chrétienne à la foi robuste et tenace comme la Bretagne sait en produire. Puis il tira quelques leçons pratiques que lui inspirait la présence du cercueil.

Notre curé donna l'absoute et toute la foule suivit avec recueillement le corps au cimetière.

Les porteurs étaient M. C. Mercereau, E. Bienvenu, A. Teck, Y. Bourdois, M. Bourdois, Yves Geoffic.

Mme Y. Robin était originaire de Bretagne, cotes-du-Nord, et vint au pays en 1902 avec son mari et ses neuf enfants, 5 garçons et 4 filles. A force de travail et de tenacité, ils ont tous su se tailler un beau domaine, et Mme Robin pouvait mourir avec la consolation de voir ses enfants bien établis autour d'elle. Il y a trois ans, M. et Mme Robin célébraient, avec solennité, leurs noces d'or auxquelles toute la paroisse fut conviée.

Mme Robin était âgée de 75 ans, et laisse après elle pour la pleurer: son mari, Jean Robin, et ses enfants: Jean, Pierre, Marcel, Mme Bruno Samletsky, Mme John Baynton, Mlles Marie et Eugénie, et de nombreux petits-enfants.

FERLAND, Sask.

—Tenez bon, fermiers de Ferland. Ne vous laissez pas décourager par les apparences. Espérez. La poussière qui nous a aveuglés durant plusieurs semaines, ne tourbillonnera probablement pas indéfiniment autour de nous. Déjà il y a espoir. Toutefois la bien faisante pluie prédite pour le 24 avril, n'est pas encore tombée. Combien ont gagé?

—M. l'abbé J. Perreault s'est absenté quelques jours la semaine dernière.

—Mlle Germaine Paquin, institutrice à l'école Survivance, accompagnée de M. Philippe Bouffard est allée passer les vacances de Pâques chez ses parents à Francis.

—Mlle A. Poulin, institutrice à l'école du village est revenue reprendre ses classes après un court séjour à Swift Current où elle était l'invitée à Mme Juge Smyth.

—Mlle A. Thibault, institutrice à l'école de Ferland, Fournierville, recevait M. Hutchison, professeur à Mankota.

—M. et Mme Ephrem Bouffard sont les heureux parents d'une fille baptisée, Marie, Juliette, Pierrette.

—M. et Mme Alex Lagimodière font part de la naissance d'un fils baptisé, Joseph, Denis. Aux deux heureux couples nos chaleureuses félicitations.

—Dimanche dernier, étaient les invités à la demeure de M. et Mme Aristide Fournier.

—M. et Mme Antonio Fournier; M. et Mme Alex Lagimodière; Mme Campeau; Mlle A. Poulin et M. W. Smyth de Kincaid, M. N. Couture; M. et Mme H. Pinet. On joua au bridge et les dames se sont spécialement très amusées, chose rare, n'est-il pas vrai.

—Mme F. Dion, a subi une opération, ces jours-ci, elle est en bonne voie de guérison.

FAIRHOLME, Sask.

Dimanche, le 12, eut lieu l'élection des marguillers. Furent élus: M. E. Séguin, président, MM. L. Bongé, F. Doucet, C. Miller, L. McDougall, conseilliers. Cette élection marque le début de notre paroisse car c'est tout récemment que nous avions le bonheur de recevoir comme prêtre résident, M. l'abbé Tombu. Son dévouement nous est déjà bien connu car depuis quelque temps il nous visitait régulièrement et nous nous réjouissons de l'avoir maintenant parmi nous comme curé.

Notre modeste petite église est en voie de devenir quelque chose de très bien. C'est vraiment merveilleux ce que l'on peut faire de si peu. Avec des matériaux très communs on a réussit à créer un effet magnifique, nous devons ceci aux bon goût et travail de M. Tombu, frère de M. le curé, et H. Gervais. Ce dernier manie la scie et le marteau avec un talent d'artiste.

Tout ce progrès réflète le développement très rapide de ce coin de pays. Depuis deux ans c'est une suite incessante de nouveaux arrivants qui viennent pour se fixer. La liste des habitants nous affirme M. le Maître de Poste a plus que redoublé durant cette dernière année. De ceux-ci la paroisse compte soixante familles catholiques. C'est que jusqu'ici presque tout ce terrain était clos. Mais depuis que les Compagnies de Chemin de Fer, qui en contrôlaient la plus forte partie, ont décidé de vendre chacun en prend avantage. Aussi on cherche évidemment à s'établir là où on peut faire sa vie à peu près indépendemment des conditions extérieures. Malgré la détresse générale qui règne dans le pays nous n'en ressentons que les échos. L'en droit est idéal à la culture mixte. La terre est excellente; l'eau, le foin, le bois abondent.

Et ajoutons pour ces dames, que quand aux fruits sauvages, c'est un vrai paradis! On peut produire farine, viande, lait, beurre, oeufs, légumes, etc. Voilà aù moins, la vie assurée.

Quant aux bâtisses on peut se passer entièrement de matériaux importés. On trouve tout le bois nécessaire, et, il va sans dire aussi pour le chauffage. Ce n'est pas parlant qu'on peut compter le chauffage au nombre des détails.

Que ces catholiques qui cherchent à se placer ne négligent pas de s'informer de Fairholme. Il serait avantageux aux intéressés de se hâter d'agir car le choix des terres diminue très rapidement.

De passage

Ces jours derniers: MM. Jérôme Ternier et Jos Bédard; M. et Mme E. Lavallée avec leur famille et M. Mailher, tous de Ponteix.

STORTHOAKS, Sask.

—Un accident, qui aurait pu avoir des suit.. graves, est survenu, dimanche le 12 avril, à Mme Peters. Alors qu'elle s'en allait diner avec M. Peters, après la messe, et se rendait chez leur gendre Henri Wilvers de St-Maurice, leur auto capota dans un banc de sable. Mme Peters fut projetée sous l'auto; elle eut plusieurs côtes cassées. Nous espérons que cet accident n'aura pas d'autres conséquences plus fâcheuses.

—Une délégation s'est rendue à Régina pour présenter une pétition afin d'obtenir la construction d'un chemin de Cariévale à Fry en passant pas Storthoaks. M. F. B. Paradis, secrétaire municipal, et deux représentants anglais des villages voisins firent partie de cette délégation.

Baptême

Le 12 avril, M. et Mme Gaston Lalonde, un garçon, qui a reçu les noms de Paul Joseph Hyacinthe. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Bouthillier, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme F. B. Paradis.

FEUILLETON DU "PATRIOTE"

De Toute Son Ame

Par René BAZIN

(suite)

Tous deux semblables, la mère et le fils, tous deux de race ardente et réguliers de traits, ils avaient presque la même expression, les yeux fixés sur le fleuve d'où ils tiraient leur vie. Mais la physionomie de l'homme exprimait autre chose qu'une souffrance: une énergie, une volonté difficile à contraindre. Celle de la mère disait la compassion. Elle avait été très belle, cette femme de pêcheur, et elle savait le mal que fait le mépris d'amour. Elle reprit donc:

—Quand tu passes le matin, devant le quai de sa maison, elle te regarde?

—Oui, dit Etienne, pas tous les jours, mais hier encore elle était là.

—Vois-tu ses yeux? Disent-ils quelque chose?

Le grand Etienne secoua la tête.

—non, mère, je ne vois pas ses yeux. Nous sommes trop loin. Je vois seulement une blancheur dans le noir de la fenêtre, et ses mains quand elle les appuie, et je reconnais ses cheveux.

La mère dit:

—Fait-elle des signes?

Mais il secoua encore la tête, et répondit:

—Ni quand elle vient, ni quand elle part. C'est comme une statue qui me regarde. Mais j'ai promis de ne pas la tourmenter, et je tourne mon bateau comme si je n'espérais rien.

De nouveau, ils se turent. Les petites chouettes se rapprochaient, invisibles, poussant leurs cris de chasse et de mort. Ce fut Etienne qui reprit, d'une voix grave, toute frémissante de jeunesse:

—Je l'attendrai. Mais quand Noel sera passé, aussi vrai que je suis né ici, mère, j'irai la voir. Et je lui dirai: "Il faut tout me dire aujourd'hui, tout: c'est la fin!" Et si elle ne veut pas de moi...

Il étendit le bras, lentement, dans la direction où la Loire entraînait sous la lune ses moires luisantes:

—Vous savez ce que je ferai, dit-il. C'est juré.

Leurs deux soupirs se confondirent, souffles blancs, tout de suite dissipés dans la nuit. La mère connaissait les secrets d'Etienne. Mais, d'entendre rappeler cette menace et de ne pouvoir douter que son fils l'accomplit, si Henriette le refusait, elle fut toute remuée. Elle se représenta ce que serait la cabane de Mauves lorsque Etienne l'aurait quittée, et quelles angoisses elle-même elle souffrirait, dès que le vent fraîchirait sur la Loire, en songeant qu'elle avait quatre fils exposés au péril de mer. Elle dit, presque durement.

—Ah! si ce n'était pas elle!

Ces mots-là les tinrent muets tous deux, pendant plus d'une demi-heure.

Les prés étaient devenus si brillants qu'on eût dit qu'il était tombé de la neige. Dans la blancheur du paysage nocturne, la Loire semblait une grande route grise. Seul, un rayon de lune la barrait de lumière. Et, à l'endroit de la rive opposée, bien loin, où commençait le rafon, les yeux d'Etienne, tout à coup, distinguèrent un point noir qui remuait.

Il se leva.

—Le canot du père, dit-il.

La mère et le fils descendirent quelques pas, jusqu'au sable qui croulait sous les pieds, vagabond comme la Loire. Ils formaient un groupe de haute taille, penché au-dessus des eaux, vers la barque qui venait.

Lorsqu'on commença à entendre le frémissement de la proue, la mère dit, tout bas:

—Ne lui parle que de sa pêche, Etienne. Il a assez de fatigue. Connaître les peines par avance, c'est bon pour les mères.

Les petites chouettes, mangeuses de mulots, criaient éperdument, et toujours invisibles.

XX

Henriette revint après dix jours d'absence. Eloi l'attendait à la gare. Il monta dans la voiture, encombrée de paquets et de cartons, qui mena directement la première chez madame Clémence, et, à la porte, il recommanda:

—Dépêche-toi, petite! Le dîner chauffe déjà chez la mère Logeret. Antoine m'a promis d'être là pour sept heures; nous serons trois; depuis si longtemps nous n'étions que deux!

Il s'inquiétait de cette rencontre, Mais la confiance dominait.

Il pensait: "Antoine n'a pas demandé mieux. Presque tout de suite il a bien voulu. L'âge arrive. Le voilà pris pour le service; et le service, même de loin, ça change les jeunes gens. Je me souviens: deux mois avant de partir, je ne songeais plus à autre chose."

La mère Logeret avait préparé, d'après des recettes jalousement gardées, un ragoût de poulet, qu'elle apporta fumant dans une casserole de terre à couvercle. L'escalier sentait le romarin, le clou de girofle et le beurre fondu, quand Henriette arriva, dès six heures et demie, avec une gerbe de fleurs sur le bras.

—Je suis passée devant le magasin de madame Eglot, dit-elle, et, ma foi, j'ai trouvé que je ne pouvais pas ne pas avoir de fleurs à mon diner de première. Sont-elles jolies?

Elle prit une corbeille de porcelaine, disposa ses fleurs d'automne parmi les feuilles retombantes d'une fougère toute menue, encore humide de la moiteur des bois. Elle posa la corbeille sur la table, à côté de la lampe à colonne, coiffée du bel abat-jour crème, qui réjouissait toute la chambre du vieux Madiot. Puis, dans sa chambre de jeune fiel,l elle alla essuyer et disposer sur le guéridon les tasses à thé, la théière et le sucrier à filets bleus dont on ne se servait jamais.

Antoine entra, sans embarras apparent, avec le petit rire ambigu qu'il avait presque toujours, et son regard fuyant qui se détournait des gens pour errer sur les choses.

—Tiens! dit-il, votre chambre n'a guère changé, oncle Madiot. Vous n'êtes pas dans le mouvement, on voit ça. Pas même un bout d'affiche! Chez nous, les ajusteurs, tout le monde a sa petite chromo.

Henriette apparaissait, sur le seuil de sa chambre. Il prit la main qu'elle lui tendait, mais il ne la serra qu'à peine, si froidement! La main blanche, la main fraternelle retomba lentement le long de la robe.

—Eh bien! Henriette, te voilà donc première? Mes compliments. Presque une bourgeoise! Je parie que tont appartement est mieux décoré que celui du père Madiot?

Il s'avança, passa la tête dans l'ouverture de la porte:

—En effet! tu en as du luxe: des vases, des tableaux, des dentelles, un fauteuil! Autrefois, j'ai connu une petite apprentie qui se couchait à tâtons, pour économiser la bougie.

Une voix, tout près, qui se faisait basse pour n'être entendue que de lui, murmura:

—Et moi, j'ai connu autrefois un frère qui m'aimait.

—Ne parlons pas de cela, répondit-il sèchement.

Il se détourna aussitôt, vers l'oncle qui l'invitait à se mettre à table.

Henriette le suivit, songeant: "Ce sera donc toujours ainsi, toujours?" Et elle se demandait: "De quoi allons-nous pouvoir causer, maintenant sans le fâcher?"

La conversation s'engagea cependant, presque facile et presque gaie L'oncle Madiot, sans être un modèle de diplomatie, écartait les sujets qui touchaient au passé. Autour de cette table où, pour la première fois depuis si longtemps, la famille était groupée, le nom de la mère ne fut pas prononcé, les années d'enfance furent volontairement oubliées; on causa des faits-divers des journaux, des histoires qui couraient la ville; on divagua à propos de politique générale et des grèves récentes. Le vieil Eloi riait par moments. Le vin des coteaux produisait sur lui son effet d'excitation joviale. Mais le neveu s'observait, plaisantait, souriait à peine, et ne buvait pas.

A la fin seulement, l'oncle Madiot remplit presque de force les trois verres, et, levant le sien:

—A ta santé, Antoine! Car, c'est dans six semaines, la caserne!

L'ouvrier perdit aussitôt l'expression indifférente qu'il avait eue jusque-là, mordit ses joues creuses, et dit, gravement:

—Oui, je vas partir pour mon malheur.

—Comme tu dis ça! dit Henriette, en s'écartant pour desservir la table. Que crains-tu?

Elle essaya de rire, et ajouta:

—De manquer d'argent, je suis sûre? Tu sais cependant que je n'oublierai pas le soldat, maintenant surtout que je suis première.

Il était venu en grande partie pour ne pas risquer de tarir, par un refus, cette unique ressource qui lui restait, et aussi pour une autre raison, une espèce de terreur obscure, folle, instinctive comme les peurs superstitieuses de ses ancêtres, et qui lui fit répondre:

—Sans doute. Mais, c'est tout de même un grand malheur, parce qu'on ne sait jamais si on reviendra.

—Cette question! dit en riant le vieux soldat. Mais dans deux ans, mon garçon, et pas même! Voilà-t-il de quoi te faire du tourment?

Antoine se taisait.

—Mais regarde-moi donc, reprit l'oncle: il a passé quatorze ans au service, ce bonhomme-là!

Et il élargissait les épaules, et il tordait, de sa bonne main, sa grosse moustache indocile.

Le jeune homme regarda, en effet, mais d'un air de mépris. Il haussa les épaules.

(A suivre.)

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

Toutes les femmes désirent être jolies

De nos jours, l'allure compte pour beaucoup. Vous n'êtes pas fashionable si vous n'avez pas bonne mine. La femme moderne ne tolère pas les maux de tête, etourdissements et dépression. Ce n'est que la santé régulière qui conserve une femme jeune et pleine de vie. Lorsque vous vous sentez triste, fatiguée, mal à l'aise et lorsque votre tete vous fait mal vous devriez vous méfier de la constipation qui peut facilement se guérir en prenant les pilules du Dr Hamilton. Ces petites pilules ne sont pas violentes elles ne causent pas de derangements, mais elles aident simplement aux femmes à se faire une vie régulière qui donne la santé.

Pour maitriser la fatigue servez-vous régulièrement des Pilules du Dr Hamilton, vendues par tous les pharmaciens.

Avis

Sous la gérance de M. C. P. Lafrenière une nouvelle compagnie vient de se former sous le nom de Ladd, Lafrenière et Cie. Ces Messieurs ouvriront un atelier de Ferblanterie Leur spécialité: Toitures metalliques, en gravier et asphalt, chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, ventilation adoptée au besoin. On construit dans le moment un atelier moderne près de la Cie McDiarmid Lumber, rue Centrale, Prince-Albert, et elle en prendra possession vers le 25 avril. Demandez nos prix et estimés, notre ouvrage est garanti et nos prix satisfaisants.

Ladd, Lafrenière & Co.

Téléphonez à jusqu'au 25 avril 2140 Près McDiarmid Lumber Co.
Après le 25 avril Téléphonez 3030

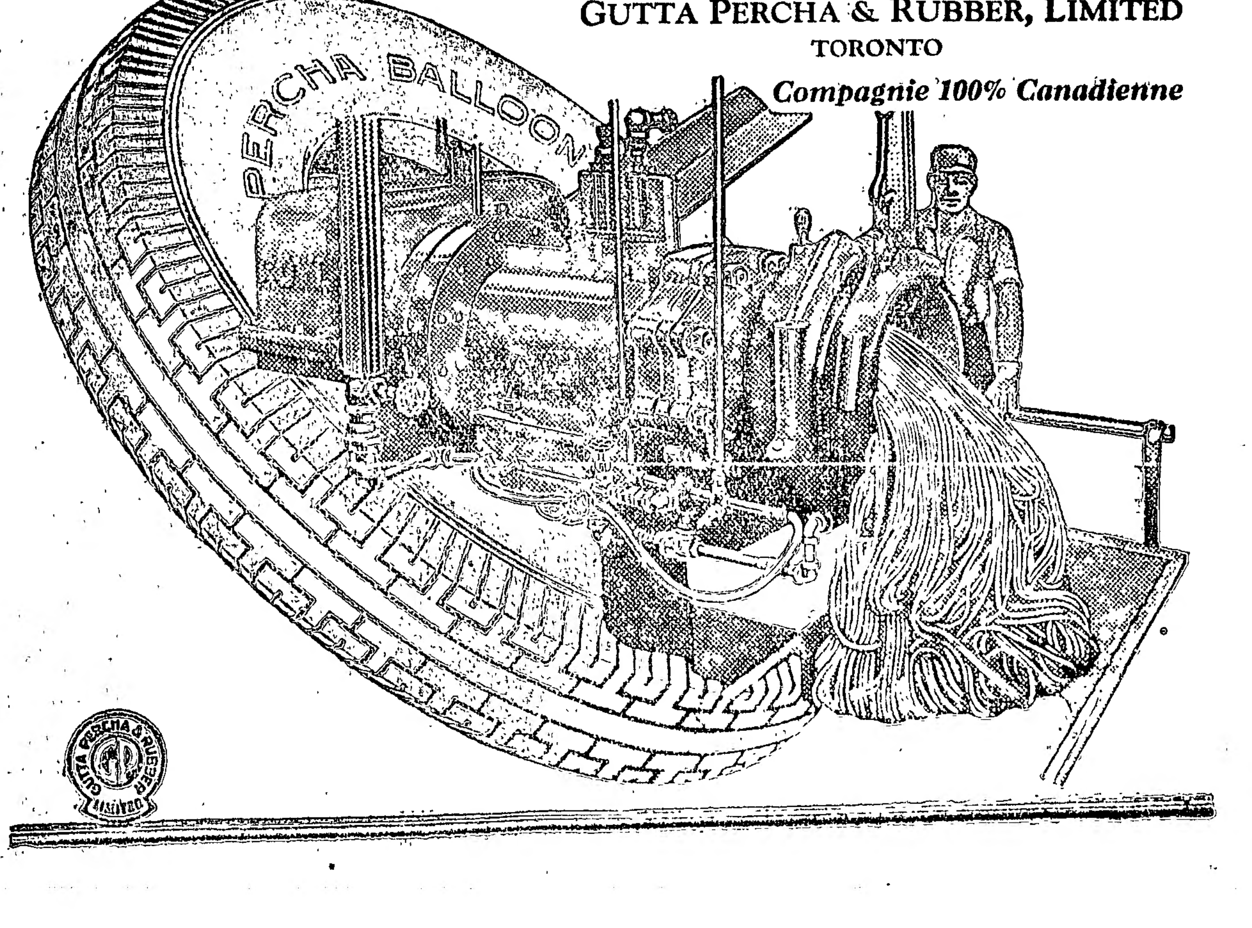
PNEUS GUTTA PERCHA
COUSSINÉS À LA GOMME

Toutes les impuretés sont enlevées

Chaque once de caoutchouc qui entre dans les Pneus "GP" est pure ..... nettoyée et épurée au moyen d'un tamis à mailles très fines .... la première machine du genre sur ce continent. Toutes les impuretés qui s'accumulent dans le transport, des plantations jusqu' à l'usine, sont extraites effectivement par cette nouvelle machine .... Le cordage isolé, les "Coussins à la Gomme" et la fameuse bande de roulement "Resisto" des Pneus "GP" ne contiennent seulement que ce caoutchouc pur et tamisé ..... une qualité qui vous donne l'assurance de plus de milles pour votre argent. En vente dans tous les "Postes de Pneus Coussinés à la Gomme".

"Mieux construits pour mieux durer"

GUTTA PERCHA & RUBBER, LIMITED
TORONTO
Compagnie 100% Canadienne



Les Maux de Dos

sont l'indice de troubles rénaux. Les Gin Pills procurent un soulagement rapide et permanent parce qu'elles agissent directement, mais avec douceur, sur les reins,—les calmant, les soulageant, les fortifiant.

50c la boîte chez tous les pharmaciens.

Prince-Albert

Nouvelle école catholique

M. J. S. Casgrain, président de la commission scolaire, nous dit que les plans de la nouvelle école ont été approuvés par la Bureau local du gouvernement à Régina.

On commencera les travaux de construction de cette école d'ici 2 semaines et ils seront terminés au mois de juillet prochain. Elle sera située sur la dixième rue entre le quatrième et la cinquième avenue à l'est de la ville, et aura quatre classes dont deux seulement seront utilisées la première année. Le coût en sera de $17,000 et l'architecte, le colonel F. J. O'Leary de Régina, est attendu d'ici quelques jours.

La part du fonds de secours accordé par la province et la ville est de $3,000; — ce qui représente 50 pour cent du coût de la construction du soubassement et des travaux de ciment.

M. Casgrain est enchanté de la réception *prompte et courtoise accordée à la délégation par le Bureau* scolaire du gouvernement à Régina

Nombreuse assemblée du Club Canadien rehaussée par l'assistance du R. P. Jan, curé, du chapelain le R. P. Valois et visiteur le père Simard. 25 membres assistaient.

M. Jutras président souhaite la bienvenue au R. P. Jan notre nouveau curé. Celui-ci en termes très appropriés, nous dit qu'il est content de se trouver parmi nous et nous promet son concours actif. Je souhaite un grand succès à votre club. Travaillez ensemble alors vous pourrez démentir les accusations qu'on vous fait, et montrez encore une fois que vous existez et que vous faites votre part dans la paroisse au point de vue général. Je vais vous aider de mon mieux. Montrez que vous êtes Canadiens français, et catholiques avant tout. Il termine en nous donnant sa bénédiction.

Le R. P. Valois prit ensuite la parole et donna en détails le but du Club Canadien.

Le Père Simard nous donna de bons conseils et ses paroles émurent nez encore.

On procéda ensuite d'après la règle habituelle.

Mme Brodeur, secrétaire, donna lecture des minutes de la dernière assemblée.

M. Béliveau, président des sports remercia son comité pour l'aide apporté dans toutes ses entreprises, tout le plaisir qu'ont amené le jeu de quilles, golfette, etc. On nomma ensuite le comité du jeu de tennis. Bravo! nous pourrons bientôt nous amuser au jeu que nous aimons tous.

Après une assez longue conversation sur l'assistance à la messe de neuf heures, le dimanche, messe dite exprès pour les Canadiens français, et une petite discussion sur une pièce de théâtre que nous commencerons à pratiquer bientôt, l'assemblée s'ajourna par le chant de "O Canada".

—MM. J. N. Jutras et Béliveau, du "Patriote" sont de retour d'un important voyage d'affaires à Saskatoon.

—MM. les abbés Baillargeon et Daoust nous ont rendu visite.

—MM. Guay de Gravelbourg, contracteur, et M. Demay de Saint-Brieux, étaient de passage à Prince-Albert, la semaine dernière.

x

Mort de Mme Alphonse Lemay

Mme Alphonse Lemay est décédée dernièrement à Saint-Boniface. La défunte était la soeur de Son Excellence Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface. Nous prions Son Excellence d'accepter nos vives condoléances.

x

La Saskatchewan écoulerait 30,000,000 de boisseaux de blé

Kamsack. — L'on essaie de vendre 30,000,000 de boisseaux de blé de la Saskatchewan à une société coopérative anglaise, au prix fixe de $1.00 le boisseau pour un certain nombre d'années. L'hon. M. A. MacPherson, solliciteur général, se rendra avec les représentants de cette société.

x

LA HAUSSE DU TARIF SUR LES LEGUMES

L'effet de la hausse du tarif sur les légumes se fera sentir d'ici à une semaine. Il y aura une augmentation de 20 à 100 pour cent sur le prix des épinards, des asperges, des oignons verts, des patates, de la laitue et de la rhubarbe importés au Canada. Présentement, la rhubarbe nous vient de la Colombie-Anglaise, bien que la Saskatchewan consomme chaque semaine trois chars de rhubarbe de 25,000 livres chacun et ils nous arrivent de Walla Walla, état de Washington. De plus, la Saskatchewan consomme chaque semaine 60,000 livres de laitue qui nous viennent de Califournie. Prince-Albert et les environs importent 5,000 livres de laitue chaque semaine durant deux mois de l'année. Les patates du Texas et de la Californie sont sujettes maintenant à un droit de quatre cents.

Pourquoi nos cultivateurs ne fourniraient-ils pas une partie de ces produits? puisque le blé n'a pas de prix.

x

Pour combattre les feux de forêts

Trente hommes sont maintenant sur les rangs pour combattre les feux de forêts. Ils ont à leur disposition tout l'outillage nécessaire. L'on se prépare également à installer une station de radio dans la partie nord de la province pour coopérer avec les aéroplanes qui survoleront cette partie du pays afin de localiser les feux de forêts.

Ralph Miller, Ltd.

NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES

915 ave Central — Prince-Albert

VALEURS EXTRAORDINAIRES

Vêtements et Chaussures de Qualité

HABITS POUR HOMMES SPECIALEMENT

Ecoulement d'habits pris de notre assortiment régulier Worsted de fantaisie et modèles pour plaire aux hommes et jeunesgens. Chaque habit fini avec goût. Grandeurs 36 à 44. Régulier $29.50. En vente

$19.75

CHAUSSURES POUR HOMMES — Noires, brunes et tan en cuir de veau. Semelles à trépointes "Goodyear" et talons de caoutchouc. Genre Oxford. Bouts carés ou semi-pointus. Régulier $7.00 Spécial

$4.95

Construction à Régina

Les travaux de la nouvelle station du C.P.R., à Régina, progessent rapidement. Tout le travail d'acier est pratiquement terminé à la bâtisse du télégraphe; les excavations sont achevées pour les trois constructions: le télégraphe, la poste et la force électrique.

Les travaux aux fondations de la nouvelle tour d'eau progressent également d'une manière très satisfaisante.

x

Le bon état des routes

Le département de la Voirie s'occupe actuellement de mettre en bonne condition toutes les grandes routes du district. M. W. E. Denley, en charge du territoire qui s'étend jusqu'à 26 milles au sud et à l'ouest de Rosthern, annonce qu'il y aura en tout cinq machines en opération dans cette partie du pays.

x

SOUMISSIONS

En prévision des travaux de construction des grandes routes, le département de la Voirie prépare des contrats, qu'il donnera par soumissions.

L'hon. Stewart, ministre de ce département, dit que les contracteurs s'équipent pour continuer le travail des routes entrepris l'automne dernier.

x

Bureau de Colonisation à Saint-Pierre Jolys

Réalisant qu'il fallait de l'organisation pour pouvoir intéresser les compatriotes et les inviter à venir s'établir dans leur région, de les faire bénéficier des chances d'établissement qu'ils connaissent, les paroissiens de St-Pierre Jolys, Manitoba, se sont faits pionniers. Ils ont pris la très louable initiative de créer un bureau de Colonisation paroissial. Ils ont tracé la route a d'autres qui voudront les imiter.

Le but de l'organisation est de fonder une agence compétente pour évaluer et classer les terres à coloniser dans son territoire. Le curé de St-Pierre Jolys, M. l'abbé J. A. Sabourin, qui est venu tout récemment aider les missionnaires-colonisateurs dans leur travail de recrutement, se plaisait à parler du rôle bienfaisant joué par le Bureau de Colonisation de sa paroisse.

Le Bureau de Colonisation de St-Pierre vise à faire de l'action sociale dans un nouveau domaine. C'est une organisation qui mérite l'attention de toutes les personnes qui veulent aller s'établir dans les provinces des prairies. Elles trouveront à *St-Pierre Jolys* et dans les environs d'excellentes terres et une organisation paroissiale pour leur aider à faire un choix judicieux.

La région de St-Pierre Jolys est sise à une *trentaine de milles* au sud de Winnipeg, la métropole des Prairies, sur le réseau du Pacifique Canadien. Les missionnaires-colonisateurs, 520, rue Richmond, Montréal et le Service de Colonisation du Pacifique Canadien, gare Windsor, Montréal, possèdent des renseignements détaillés que leur a fournis le Bureau de Colonisation de St-Pierre, qu'ils se feront un devoir de communiquer aux aspirants colons.

x

A PROPOS DE RADIOPHONIE

Washington. — Les milieux compétents croient qu'un conflit sur les zones d'émission radiophonique du continent nord-américain pourrait amener des protestations internationales.

On représente que la Canada n'est pas du tout satisfait de la domination actuelle de l'air par les postes des Etats-Unis; le problème des postes mexicains devient de plus en plus difficile.

Des 96 zones disponibles pour radiodiffusions, les Etats-Unis en ont actuellement 79 et le Canada, 6; les 11 autres sont partagées entre les deux nations. Le Mexique avec une politique libérale pour les permis, prend les zones qu'il désire et l'on prévoit que, tôt ou tard, les programmes mexicains nuiront à quelques-uns des plus gros postes américains.

Les représentants de l'industrie américaine de la radio se sont réunis ici pour rédiger un agenda pour la conférence internationale de la radio à Madrid, en 1932? Le département d'Etat étudie actuellement leur programme avant de l'envoyer au conseil de Berñe.

x

L'"Empress of Britain" fait 25 1-2 noeuds à l'heure

Southampton. — Le gros paquebos "Empress of Britain" du Pacifique Canadien, d'un jaugeage de 42,500 tonnes, est venu accoster à son quai ici tout récemment, après avoir subi depuis sept jours des essais qui ont donné les résultats les plus satisfaisants. Non seulement le navire réussit-il à atteindre une vitesse máxima de 25 1-2 noeuds à l'heure sur la distance mesurée d'un mille, mais il établit en plus un record mondial pour consommation minima de combustible Avec deux turbines en marche, sur un total de quatre, il fût filer à 22 3-4 noeuds à l'heure.

L'accostage de l'"Empress of Britain" à son quai de Southampton, fut salué par une foule énorme qui applaudit chaleureusement. Le navire tout peint de blanc, présentait un aspect imposant. Durant son séjour dans ce port, des artistes procéderont à sa décoration intérieure et il entreprendra officiellement son premier voyage transatlantique le 27 mai prochain pour arriver a Québec 5 jours plus tard, soit le 2 juin.

Le puissant paquebot, orgueil de la flotte marchande du Pacifique Canadien, fut construit sur les chantiers de la Clyde, Ecosse et lancé le 11 juin dernier par S.A.R., le prince de Galles, en présence d'une grande foule d'officiers du Pacifique Canadien et autres personnages.

x

A propos du fret

La concurrence des autobus

Depuis déjà quelques années, en Angleterre, aux Etats-Unis et au Canada, les revenus du trafic des trains passagers, sur courte distance, ont été de beaucoup diminués par la concurrence des autobus et même des automobiles privées. L'on peut difficilement remédier à cet état de choses. Il est vraiment plus agréable surtout durant la saison chaude, de voyager en automobile qu'en chemin de fer; les touristes aiment mieux filer sur les grandes routes échelonnées de fermes attrayantes et de magnifiques paysages; entrer dans les villes par les grands boulevards et les jolis quartiers résidentiels plutôt que de passer dans un train par les endroits les moins attrayants de la contrée et la plus vilaine partie des villages et des villes.

Cette situation, tout en étant sérieuse au point de vue des compagnies de chemins de fer, est loin d'être la plus inquiétante. Là où les compagnies trouvent à redire, et en toute justice, c'est lorsqu'il s'agit de la concurrence peu équitable de compagnies d'autobus pour marchandises, qui s'occupent d'expédition dans les districts déjà bien servis par le chemin de fer. Si cette concurrence injuste se continue, il en résultera une diminution dans le nombre des trains de fret au grand détriment de la population de nos campagnes. Le public a droit à une certaine concurrence, mais la grande liberté d'action laissée aux compagnies d'autobus à marchandises, ne peut être considérée équitable, même par les censeurs les plus avisés de nos chemins de fer. Il faut se rappeler que les compagnies d'autobus paient une somme minime en permis pour l'usage des grandes routes, et ils ont un capital investi relativement petit, comparé à nos chemins de fer, qui ont dépensé des sommes fabuleuses pour construire et maintenir leur matériel roulant.

Les compagnies de chemins de fer ont été depuis de longues années et continueront à être pour de longues années le moyen indispensable du transport en ce pays.

x

La France détient 38 records d'aéroplane

Paris. — La France possède de nouveau la suprématie des airs que l'Allemagne lui avait enlevée quelque temps durant 1930. Ce qui plaça la France au premier rang dans le monde de l'aviation, ce fut le record de distance et de durée de Lucien Boussoutrot et Aimé Rossi, établi en Algérie, près d'Oran tout dernièrement; et aussi l'exploit de Jean Lalouette, qui égala le même record pour aéroplane portant une cargaison de 2000 kilogrammes.

les Etats-Unis 19, l'Italie 8, l'Angleterre, la Csechoslovakie et l'Espagne chacun 3, et la Hongrie 1.

Louis Dumesnil est fier d'annoncer que la France fera de grands efforts pour obtenir la Coupe Schneider. Les essais de Sadi Lecointe, avec les nouveaux hydroplanes français pour le record de vitesse, ont été jugés très satisfaisants. Ces essais se font près de Marseilles, depuis les derniers mois

La participation des Canadiens français à la vie économique

Un livre à lire et à faire lire

A la demande de plusieurs hommes particulièrement soucieux de l'avenir des Canadiens français, M. Eugène L'Heureux, directeur du "*Progrès du Saguenay*", vient de mettre en brochure la conférence qu'il a prononcée récemment à l'Université d'Ottawa, sur la "Participation des Canadiens français à la vie économique de leur pays, spécialement de la province de Québec".

Cette brochure, qui est plutôt un volume, débute par la publication de trois lettres fort intéressantes sur le même sujet, signées par des personnalités éminentes comme M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal, Mgr Eugène Lapointe, ancien supérieur du Séminaire de Chicoutimi, et M. Georges Pelletier, administrateur du "Devoir".

La conférence de M. L'Heureux, préparée à la suite d'une enquête sérieuse faite auprès des hommes les plus autorisés de chez nous, constitue une synthèse du problème économique canadien-français comme il ne s'en est peut-être pas encore fait.

C'est pourquoi sa lecture intéres sera vivement tout le monde. Les anciens aimeront à vérifier les dires de l'auteur et les jeunes chercheront dans cette étude des points d'orientation pour l'avenir.

L'auteur n'a aucune prétention à l'infaillibilité. Il soulève néanmoins une multitude de points qui méritent au moins les honneurs de la discussion. Oeuvre d'observation et de réflexion, cette étude incite le lecteur à observer et à réfléchir sur les problèmes les plus palpitants de notre race.

La plaquette se vend 40 sous l'unité, $3.25 la douzaine et $25 le cent. Port en plus. Chèques payables au pair.

Les commandes peuvent être adressées à l'auteur, M. Eugène L'Heureux, qui sera au "Progrès du Saguenay", à Chicoutimi, jusqu'au 25 avril 1931 et qui, après cette date, sera à l'"Action Catholique", 103, rue Sainte-Anne, Québec.

x

Conférence, l'industrie laitière

L'Université de la Saskatchewan de concert avec le fédéral donne, sous les auspices du gouvernement provincial, des conférences sur les problèmes de la production du beurre ; ces conférences font suite aux demandes de l'Association de l'industrie laitière de la Saskatchewan. Des assemblées ont déjà eu lieu à Yorkton, Estevan, Prince-Albert et North Battleford.

REMERCIEMENT

M. Jean Robin (Père) et sa famille offrent leurs plus sincères remerciements aux Rév. Pères, aux parents et amis qui les ont si bien assistés dans leur deuil, quand ils ont perdu leur épouse et mère Mme Jean Robin, qui est morte le quinze avril à une heure du matin et qui a été enterrée le 17 avril dernier.

EPICERIES

...Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED

Ave Centrale — Prince-Albert

Pour Service et Qualité

Aaron's Shoe Store

Chaussures pour toute la famille. Nous avons un excellent service de réparation et une salle d'attente moderne.

TELEPHONE 2570

Voisin du Strand Theatre

Avenue Centrale — Prince-Albert

Notre contribution pour les temps meilleurs en 1931 est notre grosse réduction de prix sur plusieurs petits articles de ferme et de maison.

POUR LE JARDIN

Rateaux t boyaux pour arrosage, Prix de

65c et plus

NORTHERN HARDWARE LTD.

QUINCAILLERIE DE PREMIERE QUALITE

Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest

PRINCE-ALBERT, SASK.

Manteaux de Fourrure pour hommes et dames, fait sur commande

Toutes réparations à nos taux spéciaux d'été, prenez en avantage.

Nouvelles robes du printemps les plus ravissants modèles en styles en vogue et à de très bas prix. Bas de soie pour dames et demoiselles dans toutes les couleurs et style en vogue.

PRINCE ALBERT FUR

806 avenue Centrale

TEL: 2357 — Prince-Albert

Vous trouverez un assortiment complet de bijouterie dans notre stock. Nous portons attention spéciale à tout réparage de montres, horloges. Tout ouvrage garantit.

F. W. WRIGHT

Bijoutier et Horloger

Inspecteur des montres C.P.R.

Ave Centrale — Prince-Albert

MEILLEUR CHARBON POUR LE MEME PRIX — ROSEDALE

McDIARMID Lumber Co. Ltd.

Henribourg — Spiritwood

PRINCE-ALBERT

Téléphonez 2733

LE CAFE PAR EXCELLENCE

Repas servis à toute heure

L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès

Central Hotel & Café

KONG KEE, propriétaire

TELEPHONE 2967

Ave Centrale, — Prince-Albert.

"Orient"

Bas de soie entièrement façonnés (full fashioned) dans les couleurs les plus récentes, fabriqués en Canada, Sherbrooke, P. Q.

$1.00

Une attention spéciale est portée aux commandes postales.

Morgan's

CLOTHES FOR WOMEN

Ave Centrale — Prince-Albert.

ARTICLES POUR LES MISSIONS

Une spécialité toute différente.

Livres de librairie: Taux spéciaux pour libraires

Vins de Messe: des Harrach Hills, échantillons envoyés sur demande

Landy & Co. Limited

16 rue Dundas Ouest

TORONTO (2) Ontario

Livraison — Tél: A.D. 0166

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP

OPTOMETRISTE

921 Ave Centrale Pr.-Albert

BIBLIOTEQUE D'ECOLE

En nous envoyant le nom de l'auteur, nous remplissons toutes commandes pour votre bibliotèque.

SPECIALITE

Articles pour les missions

Nos prix sont les plus avantageux

Un essai vous convainera

Attention spéciale aux commandes par la poste

CANADA SEATING

COMPANY LIMITED

J. S. CASGRAIN, Représentant

Prince-Albert, Sask.

TIP-TOP TAILORS

COMPLETS SUR MESURE

$27.00

Notre stock de merceries pour hommes est des plus complet.

J. H. ROBERTSON

Représentant

TELEPHONE 2226

Ave Centrale — Prince-Albert

Blue Chain Stores

PRINCE-ALBERT et WAKAW

Saskatchewan

Vêtements pour hommes, femmes et enfants. Chaussures de tous genres

Vous pouvez être persuadé que vous recevrez pleine valeur de votre argent lorsque vous achetez à nos magasins. Nous remboursons l'argent à ceux qui sont distatisfaits.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Pourquoi ne pas avoir de la plomberie moderne dans votre maison

Nous avons toujours en magasin des pompes de tous genres qui vous fourniront l'eau courante sur la ferme à un tour de robinet.

Termes 25 pour cent comptant, balance 12 paiements mensuels.

INFORMEZ-VOUS LA CHOSE VOUS INTERESSERA

Prince-Albert Plumbing & Heating

Company Limited

15 Rue Rivière — Prince-Albert

TELEPHONE 2527.